

SEMBAINE DE LA
MEMOIRE

Conférence des collégiens
Classe de 3e 1
Collège Romain Rolland

24 janvier 2014

1914

25 JUIN 1887
4 NOVEMBRE 1957

NEE CHARL
18 SEPT 1869-26

CHARLES
JACQUOT
22 MARS 1890
TUÉ LE 10 AOÛT 1914
AU COMBAT DE MANGIENNES, MEUSE.



M^M
J
NEE L
5
15

Dans la division 5 du cimetière, une tombe porte une inscription à la mémoire de Charles Jacquot. Charles est né en 1890 dans le 13^e arrondissement, où ses parents étaient mécaniciens. On ignore son métier. Il s'est marié en février 1914.

Charles JACQUOT

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le *1er Août* 1914

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages coloriées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'ARMÉE DE TERRE y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'ARMÉE DE MER y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre.



Le Ministre de la Marine.



Le 1er août suivant, c'est la mobilisation générale. On pense alors que la guerre sera courte.

1^{er} août 1914

Charles JACQUOT



ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est donnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément des armées.

Le premier jour de la mobilisation est le *1er Août 1914*

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages colorées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre.

Le Ministre de la Marine.



1^{er} août 1914

Incorporé au 130^e régiment d'infanterie, Charles arrive à Verdun par le rail dès le 7. Le 9, son régiment se positionne autour du village de Mangiennes.

Charles JACQUOT



Le lundi 10 août, à 6 h du matin, un mouvement ennemi est signalé. Le combat s'engage dans l'après-midi. C'est l'un des premiers sur le sol français.

Mangiennes (Meuse)

Charles JACQUOT



Charles meurt à Mangiennes, dix jours seulement après la déclaration de guerre. A l'avant de la tombe, une couronne de roses en bronze lui est également dédiée.



FAMILLE N. FISCHER

NICOLAS FISCHER
MORT AU CHAMP D'HONNEUR
LE 5 SEPTEMBRE 1914
À L'ÂGE DE 21 ANS

ROBIN

Le nom de Nicolas Fischer est gravé sur une tombe de la division 2. Nicolas est né en 1893 à Ivry. Ses parents étaient originaires de Lorraine.

Nicolas FISCHER

Voitures de Courses pour Noces et Promenades

DÉMÉNAGEMENTS

N. Fischer

CAMIONNAGES

IVRY (Seine) ✂ Rue Blanqui ✂ IVRY (Seine)

TÉLÉPHONE 119 - Ivry

FONDS HORS BUDGET

Mairie d'Ivry Seine

Doit

IVRY, le 30 Novembre 19 10

PARIS - 120, Boulevard des Capucines

Janvier	16	Transport d'une helice par Paris	10	00
Fevrier	2	Transport du bateau de Messieurs Evrard et Francois d'Ivry-Centre a Ivry-Port	10	00
"	9	Une voiture pour conduite des enfants a la gare Montparnasse	10	00
"	20	1 journée 2 chevaux distribution de lits aux Inondés	30	00
"	26	1 journée 2 chevaux distribution de lits aux Inondés	30	00

Facture
(1910)

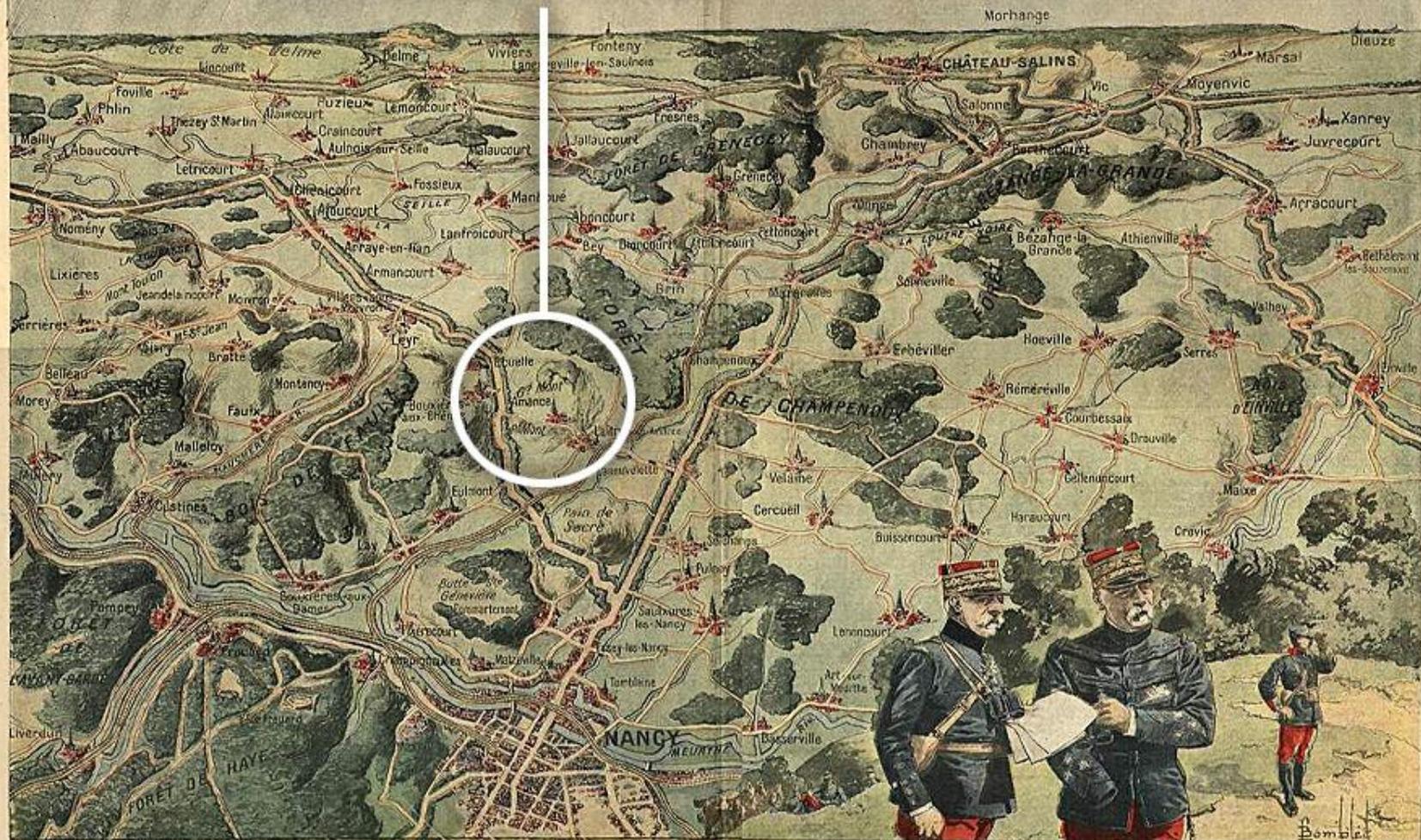
En 1911, les Fischer habitent rue Blanqui, où le père de Nicolas dirige une entreprise de transport.

Nicolas FISCHER

En août 1914, Nicolas est mobilisé comme canonnier au 6^e régiment d'artillerie à pied.

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ DU PETIT JOURNAL

Plateau d'Amance



LE GRAND COURONNÉ DE NANCY
VUE PANORAMIQUE

Ce dernier est envoyé sur le plateau d'Amance, près de Nancy.

Nicolas FISCHER

« L'infanterie attaque Champenoux, mais il est impossible de lui venir en aide, parce que nous craignons d'atteindre nos troupes qui avancent, et que la forêt nous masque en partie. N'ayant pas d'avions, aucun contrôle de tir n'est possible. Le bombardement est toujours très violent.

Journal
du 6^e régiment
d'artillerie à pied

SUPPLEMENT

LE GRA

DATES.	* HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>Dans la soirée, le bombardement devient intense, et le service des pièces très difficile. Néanmoins, le Com^e Grigier, qui commande momentanément l'artillerie, donne l'ordre à la B^{te} Gauthray de récupérer sa B^{te} (la 1^{re} était abritée) et d'ouvrir le feu. Pendant le mouvement, un obus tue 2 hommes et en blesse mortellement 2, les hommes sont très émus; Gauthray les encourage et arrive pour les reprendre. Pendant la nuit du 4 au 5 le bombardement est extrêmement violent; les B^{tes} sont intenablement, du reste nous n'avons pas d'objectif. Toutes nos communications téléphoniques sont coupées, la liaison se fait par planton.</p>
5 Septembre	<p>Tout rétablit nos communications téléphoniques ce travail est fait cesse à recommencer. L'infanterie attaque Champenoux; nous recevons quelques indications sur ses mouvements, mais il est impossible de lui venir en aide parce que nous craignons d'atteindre nos troupes qui avancent et que la forêt nous masque en partie. N'ayant pas d'avions, nous n'avons que des renseignements très vagues sur les B^{tes} ennemies et aucun contrôle de tir n'est possible. Le bombardement est toujours très violent, le tir de l'ennemi réglé au moyen de 4 draches, est très précis, le service des pièces est presque impossible. Cependant le tir continue à travers toute la journée autant qu'il peut. Le C^o Fischer est tué devant la mine par un éclat de rail.</p>

Dates.	
6 Septembre	<p>La nuit est plus calme. A 7^h45 le Colonel hommes rejoignent. Est B^{te} de 95 tue 2 hommes sur une B^{te}.</p>
7 Septembre	<p>Tout reprend l'ordre. La Candale, Kom 155 La Candale attaque; la représentation l'officière du 6^e B^{te} du 155 sur 15^e B^{te} sur 6 brigadier et 7.</p>
8 Septembre	<p>Pendant la nuit Canonier Louis Logis Roland est tué blessé. 11 et 2 hommes. Le 155 est approché puis tire sur la B^{te} bombardant.</p>
9 Septembre	<p>Les B^{tes} chaque 7^h30 B^{te} de 8^h45 sur la 9^h45 même B^{te} 10^h10 B^{te} 12^h B^{te} sur. Dans l'après-midi en aide à l'infanterie l'occasion. La donnée par le mouvement de naissance, les postes. Le 6^e B^{te} la journée; le</p>
10 Septembre	<p>La B^{te} de 155 B^{te} de 95 tout depuis la matinée. L'infanterie. Le bombardement que la nuit</p>

«Drachen»



Journal du 6^e régiment d'artillerie à pied

Le tir de l'ennemi, réglé au moyen de 4 Drachen, est très précis. Le service des pièces est presque impossible. Cependant, le canon de 95 millimètres continue à tirer toute la journée autant qu'il peut.

* HISTORIQUE DES FAITS.

Dans la soirée, le bombardement devient intense, et le service des pièces très difficile. Néanmoins, le Com^e Crigier, qui commande momentanément l'artillerie, donne l'ordre à la B^e Gauthray de récupérer sa B^e (la 1^{re} étaient abrités) et d'ouvrir le feu. Pendant le mouvement, un obus tue 2 hommes et en blesse matériellement 2, les hommes sont très émus; Gauthray les encourage et arrive pour les reprendre. Pendant la nuit du 4 au 5 le bombardement est extrêmement violent; les B^e sont intenable, du reste nous n'avons pas d'objectif. Toutes nos communications téléphoniques sont coupées, la liaison se fait par planton.

Tout rétablissant nos communications téléphoniques ce travail est tout cesse à recommencer. L'inf^{an} attaque Champenoux; nous recevons quelques indications sur ses mouvements, mais il est impossible de lui venir en aide parce que nous craignons d'atteindre nos troupes qui avancent et que la forêt nous masque en partie. N'ayant pas d'avions, nous n'avons que des renseignements très vagues sur les B^e ennemies et aucun contrôle de tir n'est possible. Le bombardement est toujours très violent, le tir de l'ennemi réglé au moyen de 4 drachen, est très précis, le service des pièces est presque impossible. Cependant le 9 continue à tirer toute la journée autant qu'il peut. Le C^o Fischer est tué devant la mine par un éclat de rail.

Dates.

- | | |
|--------------|---|
| 6 Septembre | La nuit est pluvieuse. À 7 ^h 45 le Colonel hommes rejoignent. Est B ^e de 95 tue 2 hommes sur une B ^e allemande. |
| 7 Septembre | Tout reprend l'ordre. La Candale, Kom 155 La Candale attaque; la représentation l'officiers la B ^e du 155 der 15 ^e B ^e der 6 brigadier et 7 |
| 8 Septembre | Pendant la nuit canonier Louis Roland et sont blessés. 11 et 2 hommes. Le 155 et app. puis tire sur la B ^e bombardant batteries chaque |
| 9 Septembre | 7 ^h 30 B ^e der 8 ^h 45 der la 9 ^h 45 même B ^e 10 ^h 10 B ^e 12 ^h B ^e der Dans l'après-midi en aide à l'ennemi l'occasion. L'ennemi donnée par le mouvement naissance, poste. Le 6 ^e la journée; le |
| 10 Septembre | La B ^e de 155 B ^e de 95 tout depuis la matinée. L'ennemi que la nuit |



Dans la division 5, la tombe de la famille Guénin est ornée d'une palme et de médailles.

Armand Guénin est né en 1892 chez une sage-femme du 5e arrondissement.

Sa mère était journalière et n'avait que 15 ans. Elle habitait rue Barbès, au Petit-Ivry. Mariée peu après, elle aura un deuxième enfant.

Armand GUENIN

En 1914, les Guénin habitent à Ivry,
au 84 rue de Paris, l'actuelle avenue Maurice Thorez.



Armand a intégré le 72e régiment
d'infanterie comme caporal. Le 5 septembre 1914,
ce régiment est dirigé vers Pargny-sur-Saulx, dans la Meuse.

La rue de Paris

Armand GUENIN

Le 6, dès 5h, les unités du régiment prennent leurs positions de combat. Vers 9h, l'attaque allemande commence.



C'est la bataille de la Marne.
Les bombardements sont terribles,
la majeure partie du village
est détruite.

Pargny-sur-Saulx (Meuse)
Septembre 1914

Armand GUENIN

Selon la formule officielle, Armand Guénin est « tué à l'ennemi ».

DÉPARTEMENT
DE LA
SEINE

Canton d'Ivry

TÉLÉPHONE:

2 lignes (GOBELINS 25.93
IVRY 2.29)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ · ÉGALITÉ · FRATERNITÉ

Ville d'Ivry-sur-Seine

Morlaix le 29 juillet 1915

Adis de Décès.

du Dépôt du 72^e Rég^t d'Infanterie

Nom Guénin, Armand, Francis, Caporal
du 72^e Rég^t Infanterie 9^e C^o

Fils de ? . . .

*est signalé sur une liste parvenue aux Archives
de la Guerre comme: Tombé au champ.
d'Honneur le 16 Septembre 1914, décès
constaté à Pargny, sur, Saulx.*

4-16 -- PARGNY-sur-SAULX
- Groupe de maisons pétrolées



Le village n'est rendu aux Français que cinq jours plus tard, en ruines.

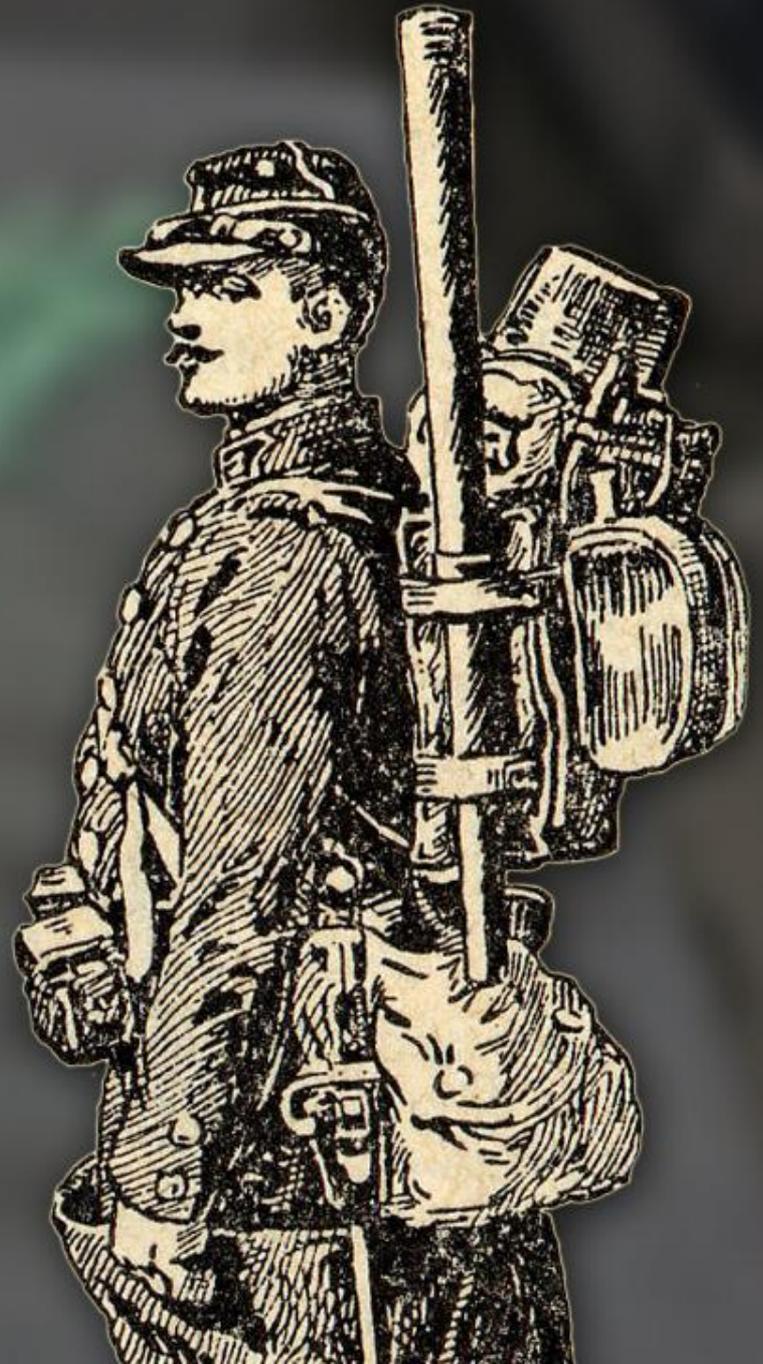
84 rue de Paris

Dans la division 2 du cimetière, la tombe d'André Provost est ornée d'une palme, symbole de victoire. André est né en 1894 à Paris, rue de Tolbiac. Son père était électricien. En 1914, il est âgé de 20 ans. Célibataire, il habite le 5e arrondissement.



ANDRÉ
PROVOST
SAPEUR
201^{er} REGIMENT DU GENIE
MORT POUR LA PATRIE
LE 5 OCTOBRE 1914
A L'ÂGE DE 20 ANS

André PROVOST



André est mobilisé comme sapeur au 1er régiment du génie. Le génie est chargé des infrastructures, comme les ponts et les fortifications.

André PROVOST

Dès le début de la guerre,
André a contracté la dothiénterie.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *PROVOST*

Prénoms *André Charles Alphonse*

Grade *Soldat*

Corps *1^{er} Rég^t du Génie*

N^o Matricule *13612*

Mort pour la Patrie *Oui*

Genre de blessure *Dothiénterie*

Né le *1894*

Arr^o municipal à défaut Département

Jugement rendu par le Tribunal

acte ou jugement inscrit le *6 Octobre 1916*

N^o du acte civil

55-708-1



André PROVOST

Assistance aux Convalescents Militaires XV^e région
Cure Hélios Marine de l'Hôpital 170 bis - SAINTE-MAXIME-sur-MER



Sainte-Maxime (Var)

André Provost meurt à l'hôpital de Sainte-Maxime, dans le Var, le 5 octobre 1914, à 11h du soir.



**Un autre soldat de notre liste décède de la fièvre typhoïde.
Son souvenir est évoqué par une plaque dans le caveau Pommier,
division 5 du cimetière.**

MIER

NE

DÉC

EMILE

N
DÉCE



A NOTRE FILS



LEON RENE
POMMIER

SERVENT AU 302^E REG^T D'INF^{TE}
MORT POUR LA FRANCE
A VERDUN, LE 30^E 7^{ME} 1914
A L'AGE DE 29 ANS
REGRETS ETERNELS

René Léon Pommier est né en 1885 à Ivry. Son père était modeler et travaillait chez Ducouroy, une entreprise de céramique d'Ivry-Port.

Léon-René POMMIER

Au recensement de 1911, la famille Pommier habite au 3bis de l'actuelle rue Lénine.



65. — Ivry (Seine). - Rue de Seine et la Poste.



René Léon est tapissier.
En juillet 1913, il épouse Suzanne.

La rue de Seine (actuelle rue Lénine)

Léon-René POMMIER

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom

Pommier

Prénoms

René-Léon

Grade

Sergent

Corps

302^e Rég^t d'Infanterie

N^o

0133 au Corps. — Cl. 1904

Matricule.

4741 au Recrutement Seine S-B

Mort pour la France le :

30 Septembre 1914

à

Chap. Campⁿ 4 Verdun Meuse

Genre de mort

fièvre typhoïde

Né le

6 Janvier 1889

à

Evry

Département

Seine

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon).

Sergent au 302^e régiment d'infanterie, il est lui aussi touché par la typhoïde, dès le début de la guerre. Il est hospitalisé le 22 septembre 1914 à l'hôpital temporaire n°4 de Verdun. Il y succombe le 30 septembre, à 7h30.

Famille
DORANGE

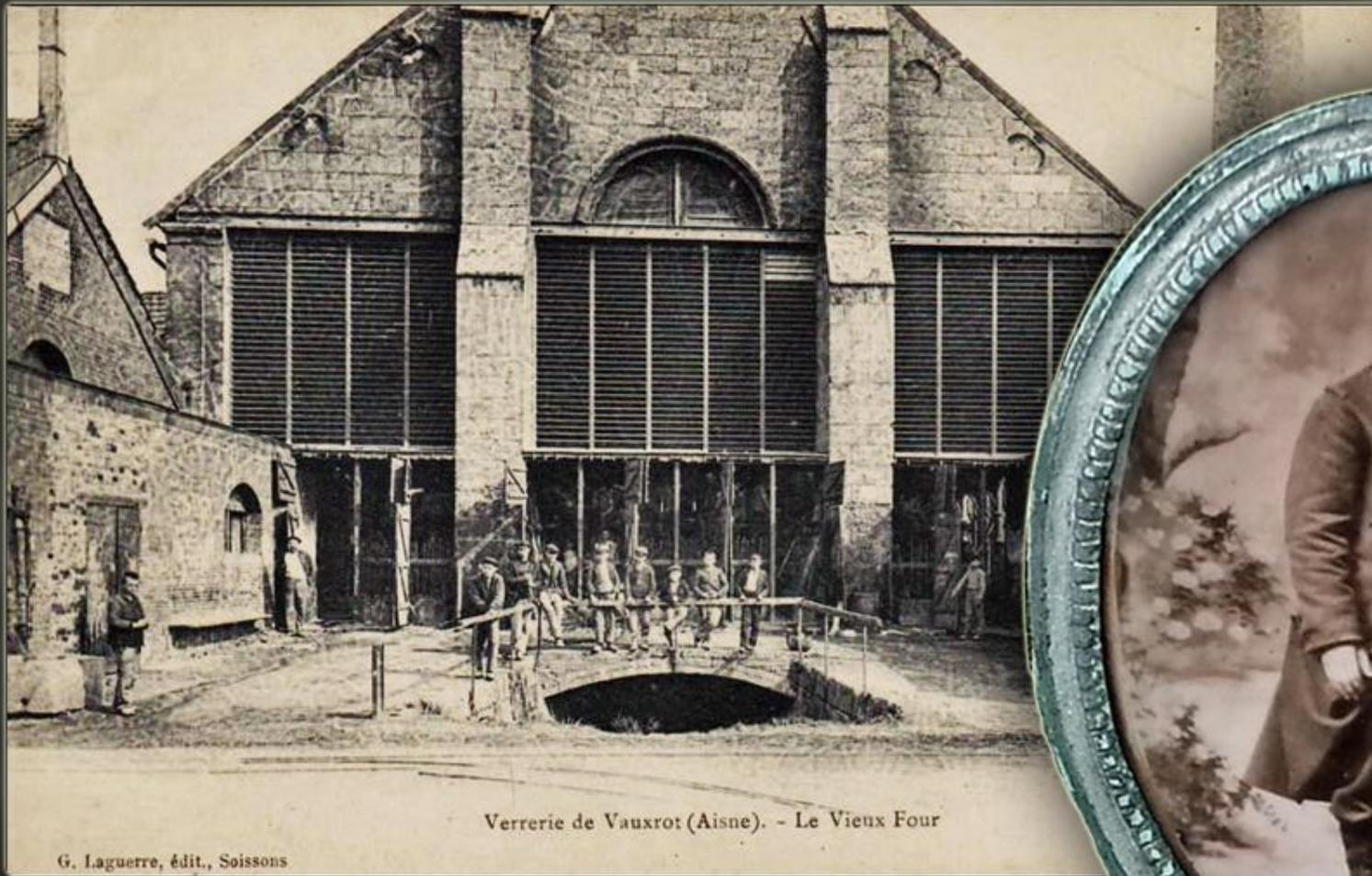
Sur la tombe de la section 26, on peut voir la photo encadrée d'un homme en uniforme. Il s'agit d'Eugène Dorange né en 1885 à Joigny, dans l'Yonne, où son père était menuisier. Les Dorange se sont ensuite établis à Ivry. En 1910, Eugène épouse Madeleine, une couturière.

A cette époque, il est contremaître et habite avec sa mère, boulevard Sadi-Carnot, à Ivry-Port. Eugène et Madeleine emménagent ensuite à Alfortville. En 1914, il est mobilisé comme sergent au 289^e régiment d'infanterie.



Eugène DORANGE

Le 9 octobre 1914, la compagnie d'Eugène est à la verrerie de Vauxrot, près de Soissons.



La verrerie de Vauxrot (Aisne)

De garde devant le poste de police, Eugène est tué par un obus, à 6h du matin.

21^e
13^e
Etc

Ministère de la Guerre

Republique Française

Médaille Militaire,
89^e Regt. inf^{ie}



Par arrêté ministériel du 20 juillet 1914
rendu en application des décrets du 10 août 1914
et 1^{er} octobre 1915, publiés au Journal Officiel
du 13 août 1920 la Médaille Militaire a été
attribuée à la mémoire;
du sergent:

Dorange Eugène Jules.
Mort pour la France

- " Excellent sous-officier, d'un grand courage, plein
- " d'entrain et de dévouement. Tombé en brave
- " le 9 octobre 1914 à Poissard -

Croix de guerre avec étoile de bronze

9.
Le

Dans un caveau de la division 3 figure
une plaque à la mémoire de Lucien Emery.

FAMILLES
DENIZE RIVIÈRE & EMERY

MARCEL T...
1901 - 1961

—
ALICE GUERARD
1912 - 1980

PRIEZ POUR EUX

EN GOUTE...
À L'OUEST DE MILHOUSE

—
LUCIEN EMERY
CAPORAL AU 33^e RT D'INFIE
TOMBÉ AU CHAMP D'HONNEUR
À BONNEUILLES
LE 18 OCTOBRE 1914
À L'ÂGE DE 38 ANS

Lucien est né en 1875 dans le 3^e arrondissement, où son père était fabricant de bronzes. Il s'est marié en 1905 avec Marguerite Denize.

Lucien Emery

En 1914, ils habitent rue du Chevaleret (Paris 13^e).



137. PARIS (13^e) - Rue du Chevaleret
Sortie des écoles J. H.

Rue du Chevaleret (Paris 13^e)

Lucien prend part à la bataille de Vauquois. Blessé à Boureuilles, il meurt le 18 octobre .

Lucien EMERY

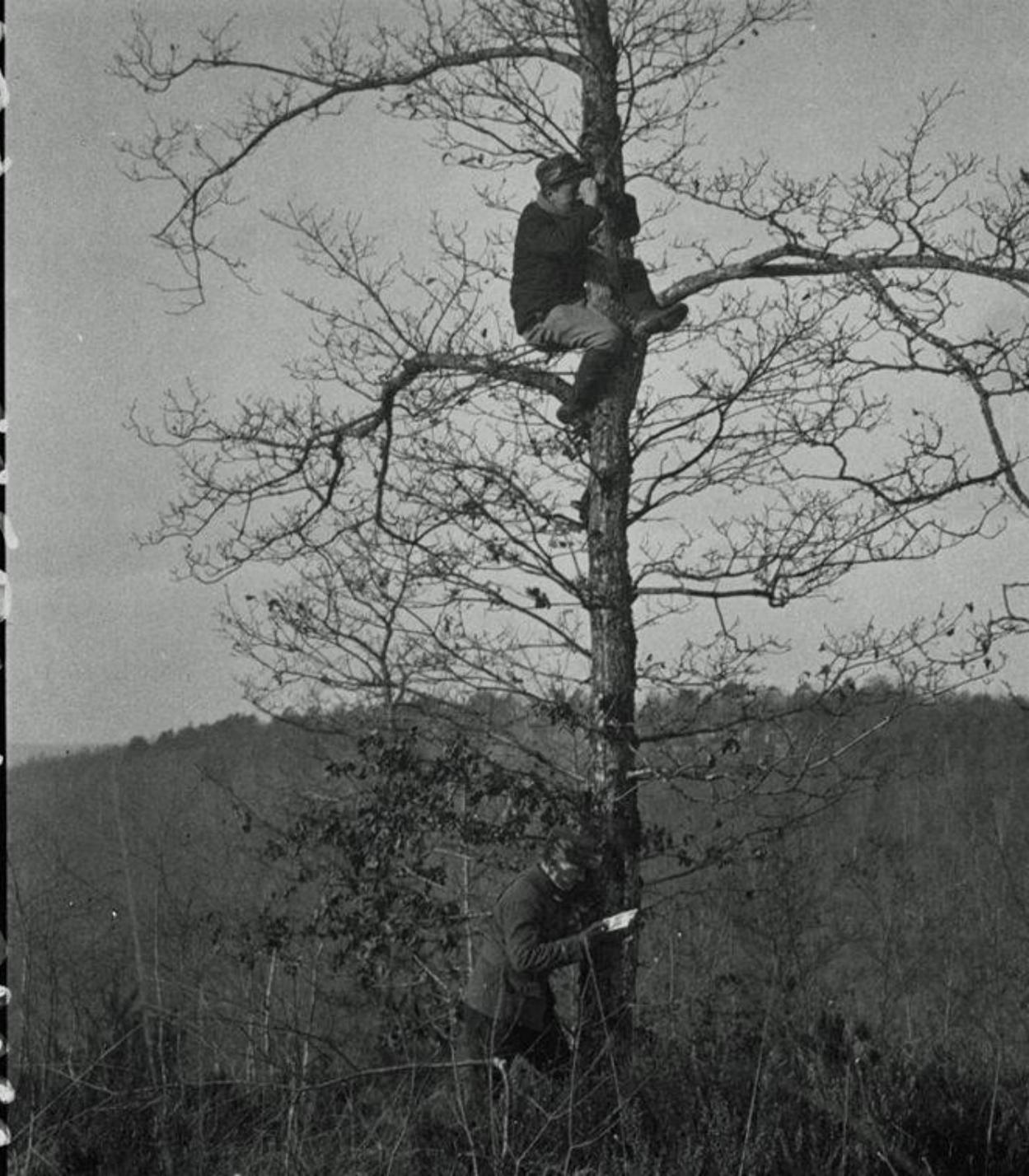


Champ de bataille sous Vauquois

Lucien EMERY

Officier réglant
un tir d'artillerie
par téléphone,
à Vauquois

55920 12395 2295



Lucien EMERY



Transport d'un blessé

Famille DURET - PETITJEAN

Raymonde PETITJEAN
ÉPOUSE AMBLARD
1909 - 1997

Albert PETITJEAN
1884 - 1914
Mort pour la FRANCE

Dans la division 3 se trouve la tombe d'Albert Petitjean. Albert est né en 1884 à Boulogne-Billancourt. Il est le fils de Joseph, tapissier, et d'Hortense, sans profession. En 1908, Albert épouse Julia. Ils habitent rue Secrétan, dans le 19^e arrondissement. Albert travaille comme employé d'industrie.

Albert PETITJEAN



Il est mobilisé comme sergent-major
au 272e régiment d'infanterie. En octobre 1914,
ce régiment combat au bois de la Gruerie,
en Argonne. Voici le journal du régiment,
le 30 octobre :

Ravitaillement d'une tranchée, Argonne (1914)

HISTORIQUE DES FAITS.

Le 27^e la troupe fut relevée le 27 au matin le 3^e B^e.
 La relève prévue pour le 27 n'ayant pu se faire en lieu.
 Le régiment resta au repos à Florent.
 Camps brumeux - Plus dans la nuit.
 I. R. - Distributions à Florent - Viana à 11 heures - pain et
 petits vivres à 19^h 45.

Nuit du 26 au 27 - 20 heures - Reçu 9^e d'opérations pour la Taurine
 du 27 - à 24^h 25 la troupe fut à relever le 3^e B^e et que pour ce
 lors de nuit.
 Le Général de Thibaut fait demander à 9 heures le chef de corps
 pour lui communiquer les 9^e au sujet de la relève du 3^e B^e.
 14^h 30 - Le 5^e B^e 1^{er} quitte Florent pour aller occuper les ouvrages
 de la côte 21.
 17 heures - Le 6^e B^e et le 1^{er} B^e rep. de nuit quittent Florent pour
 la Placardelle, ni les Cantonniers. Le 6^e B^e occupera par un 1^{er} B^e de
 ouvrages au avant de ce village.
 19 heures - Arrivée à la Placardelle.
 Camps brumeux.
 I. R. - Distributions - Kasse à Florent à 16^h 30. Petits vivres et pain - 19^h 00.
 à 19^h 45 à la côte 21 - 6^e B^e à la Placardelle à 19^h 30.

Nuit du 27 au 28 Octobre - 23 heures - Reçu 9^e d'opérations pour la
 Taurine du 28.
 13^h 30 - Départ de la Placardelle pour aller relever le 3^e B^e.
 4 heures - Arrivée dans le secteur de nuit du secteur à 4 h.
 Le régiment commença la relève qui se termina à 13 heures.
 Pendant la relève il y a quelques hommes tués et blessés.
 Sur le front Nord du 1^{er} B^e section l'ennemi mène une grande
 activité.

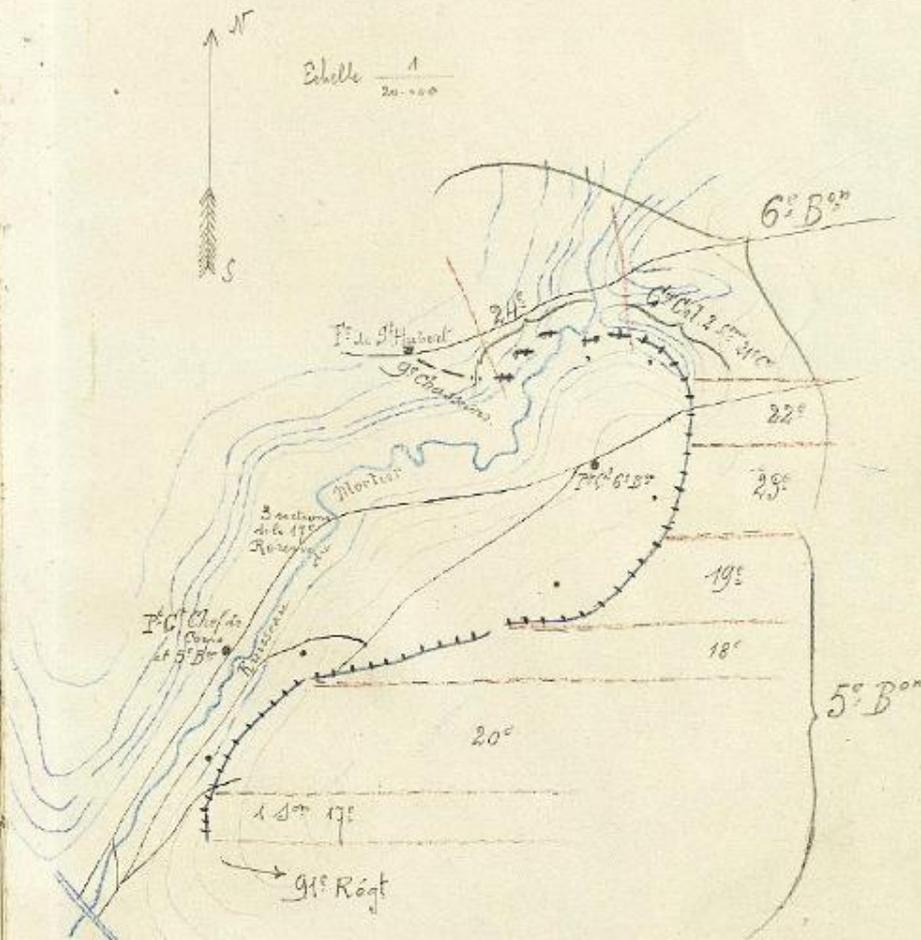
À 17 heures il prononce une attaque de 2 C^{is} sur le front de
 la 2^e M^e et réussit à soulever une tranchée qui est contre attaquée par
 une peloton de réserve et reprise.

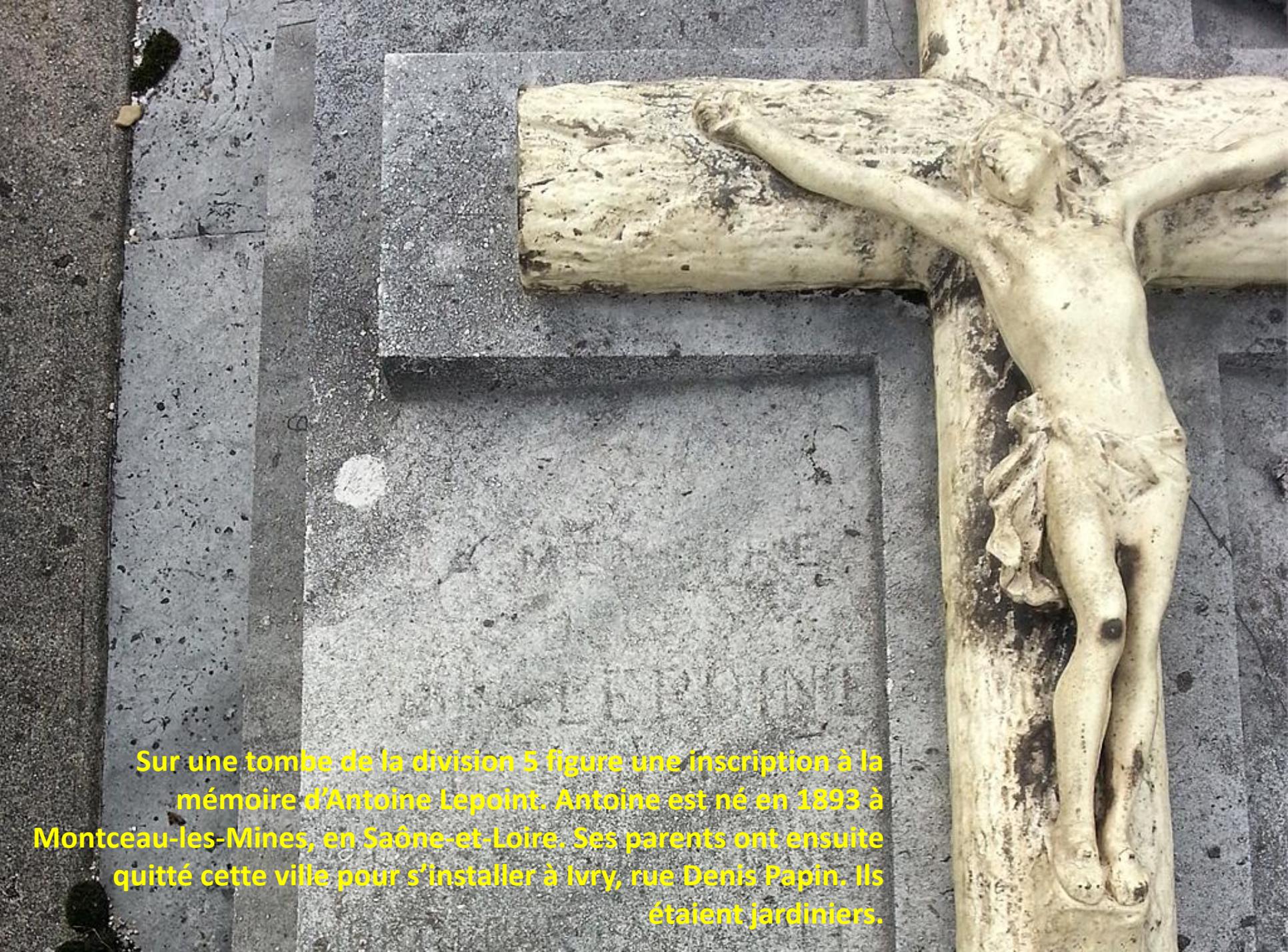
Camps brumeux.
 La relève se fait dans les mêmes conditions que celles indiquées
 le 18 Octobre.

I. R. - Distributions à la Placardelle - Kasse etc. à 16^h 30. Pain etc.
 petits vivres à 18 heures.

ES	no	Nom et Prénom	Grade	Ann	Stat	Autre	Autre	Autre	Autre
18 ^e	015076	Debrayer Louis	Sergent		1				
19 ^e	012219	Dupont Albert	Ser.	1					
19 ^e	0709	Collon Louis	Sergent	1					
19 ^e	017743	Caron Alexandre	Soldat		1				
19 ^e	011307	Dymont Louis	Ser.	1	1				
19 ^e	011810	Leon Maurice	Ser.		1				
20 ^e	017839	Harin Alfred	Ser.	1					
20 ^e		Mooney Louis	Ser.	1					
20 ^e	02561	Leclercq Simon	Ser.		1				

7 hommes sont tués ce jour-là, et 46 hommes
 sont blessés, dont le sergent-major Petitjean.
 Il meurt des suites de ses blessures trois jours
 plus tard, à l'hôpital temporaire n°29 de
 Nevers.





Sur une tombe de la division 5 figure une inscription à la mémoire d'Antoine Lepoint. Antoine est né en 1893 à Montceau-les-Mines, en Saône-et-Loire. Ses parents ont ensuite quitté cette ville pour s'installer à Ivry, rue Denis Papin. Ils étaient jardiniers.

Antoine LEPOINT

Antoine est incorporé au 89e régiment d'infanterie, comme caporal. Le 24 novembre 1914, le régiment se trouve au bois de Lachalade, dans la Meuse.



Tranchée dans un bois de l'Argonne (1914)

Antoine LEPOINT

Le journal de marche du régiment précise : « Le combat reprend à 7h du matin ». Antoine Le point est tué au combat à 8h.



En première ligne, en Argonne (1914)

Sur la tombe des Lepoint, une plaque rappelle le souvenir d'un autre combattant, mort le 28 mars 1918.



MON REPOSEMENT
JOSEPH MEDARD
BURGARD
ANCIEN DEPUTE DU HAUT-RHIN
MAIRE D'IVRY
8 JUIN 1810
3 DECEMBRE 1892
FRANCOIS BURGARD 1843-1918
MARIE BURGARD NEE BOURZAT
1847 - 1928



Dans la section 28 du cimetière se trouve la sépulture de la famille BURGARD

. Sur ce monument, on peut voir un cartouche entouré de feuilles de chêne, à la mémoire de Joseph Burgard. Joseph est né en 1881 à Ivry.



Joseph BURGARD

En 1914, Joseph intègre le 153e régiment d'infanterie
et est envoyé en Belgique, au nord d'Ypres.



Ypres, Belgique (1914)

Joseph BURGARD

Le 11 décembre, « Les Français procèdent à une attaque à 6h après une préparation par le feu de l'artillerie.



L'attaque échoue, la surprise n'ayant pas eu lieu.

Ypres, Belgique (1914)

Joseph BURGARD

300 disparus sont comptabilisés ce jour-là. Le sergent-fourrier Burgard décède quant à lui des suites de ses blessures.



Ypres, Belgique (1914)

1915

Sur une tombe de la division 9bis est gravée une inscription à la mémoire de Louis Rebours. Louis est né en 1883 à Ivry. Ses parents sont des jardiniers originaires de l'Yonne.

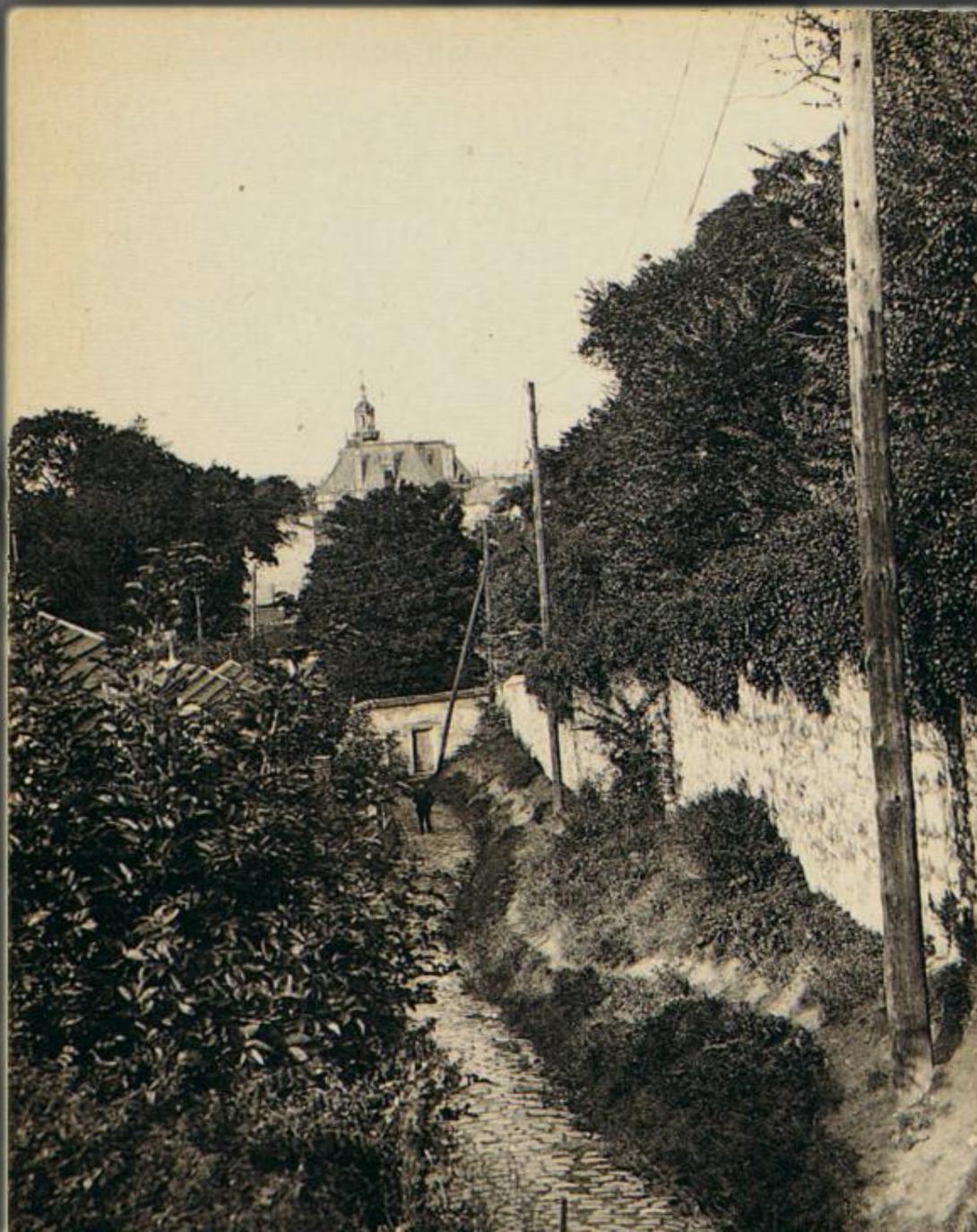


LA ME MORTE
DE LOUIS
REBOURS
SOLDAT AU
RÉG D'INF
MORT AU
CHAMP D'HONNEUR
A VAUQUELIS
LE 10 OCT 1918

Louis REBOURS

En 1914, la famille vit dans la ruelle des Malicots. Louis est mobilisé au sein du 46^e régiment d'infanterie.

La ruelle
des Malicots
(actuelle rue
Lucien Selva)



Louis REBOURS

Le 27 février 1915, il prend part à une nouvelle attaque lancée sur la butte de Vauquois.



Aux avant-postes, à Vauquois (1915)

Louis REBOURS



Lors de l'assaut, les 5^e et 6^e compagnies se précipitent sur les premières tranchées allemandes et les enlèvent à la baïonnette.

E de ce même chemin. La 4^e C^{ie} parvient facilement jusqu'aux premières tranchées allemandes, la 2^e C^{ie} progresse jusqu'au point culminant N.E. de l'auquis (les 2 arbres) et malgré les projectiles qui tapent à et en droit, venant de Chuppy, s'installe dans la tranchée de l'éperon N.E. et s'y maintient malgré les obus jusqu'au moment où une mitrailleuse les prend à enfilade (placé sur le prolongement de la tranchée). La 3^e C^{ie} (Lt. Arnaud) a suivi la 2^e mais tous ses chefs sont tués ou blessés et elle est prise sous le feu des batteries de Chuppy, la 1^{re} (Cap^e Mey) a suivi la 4^e et vient la renforcer dans la tranchée.

Bientôt, vers 4^h 15, la 2^e C^{ie} ayant été obligé de se replier s'installe dans les tranchées à l'Est du Chⁱⁿ creux découvrant ainsi la droite de la 4^e qui, prise également par des feux venant de gauche est obligé de se replier (4^h 30). Le Cap^e Fleuriot, bien que blessé dès le début, prend le commandement du B^{on} dont le chef, le C^o Beausois, a été blessé.

2^e B^{on} (partant du groupe H) Au moment de l'assaut les 5^e et 6^e C^{ies} se précipitent sur les premières tranchées allemandes qu'elles enlèvent à la baïonnette. Ces 2 C^{ies} 5^e (Lt. Michel), 6^e (Cap^e Lédos) saignent du monde dans la première tranchée allemande et continuent à s'avancer jusqu'en face du mur de l'Eglise et du cimetière dont ils ne sont plus séparés que par une distance de 25 mètres. Pendant ce temps la 7^e C^{ie} (Lt. Caquot) et la 8^e C^{ie} (Cap^e de Léotoung)

61240 DEH 5551P

Journal des marches et des opérations, 46^e RI

Louis REBOURS



C'est au cours de cette attaque que Louis est tué. Célibataire, il avait 31 ans. A Vauquois, les combats se poursuivront jusqu'en 1918 par une « guerre des mines ».

E de ce même chemin. La 4^e C^{ie} parvient jusqu'aux premières tranchées allemandes progressant jusqu'au point culminant N.E. (s'agit) et malgré les projectiles qui tapent à l'avant de Chiffry, pénètre dans la tranchée N.E. et s'y maintient malgré les abus jusqu'à une mitrailleuse les prend d'enfilade (prolongement de la tranchée). La 3^e C^{ie} (Lt. la 2^e mais tous ses chefs sont mis ou est prise sous le feu des batteries de C (Cap^e Key) a suivi la 4^e et vient la la tranchée.

Bientôt, vers 4^h 15, la 2^e C^{ie} voyant se replier s'installe dans les tranchées et Ch^{ie} Creux s'ouvrant ainsi la droite de prise également par des feux venant de se replier (4^h 30). Le Cap^e F. le délut, prend le commandement, le chef, le Lt. Beaussois, a 2^e 13⁰⁰ (partant du gros les 5^e et 6^e C^{ies} se précipitent allemandes qu'elles 2^e C^{ie} 5^e (Lt. Michel), 6^e dans la première tranchée à s'avancer jusqu'en du cimetière dont ils ne une distance de 25 mètres. Par 4^e C^{ie} (Lt. Caquet) et la 8^e C^{ie} (Cap^e)

premières tranchées
la baïonnette. Ces
l'aisent du monde
monde et continuent
de l'Eglise

61740 NEU 55519

Journal des marches et des opérations, 46^e RI

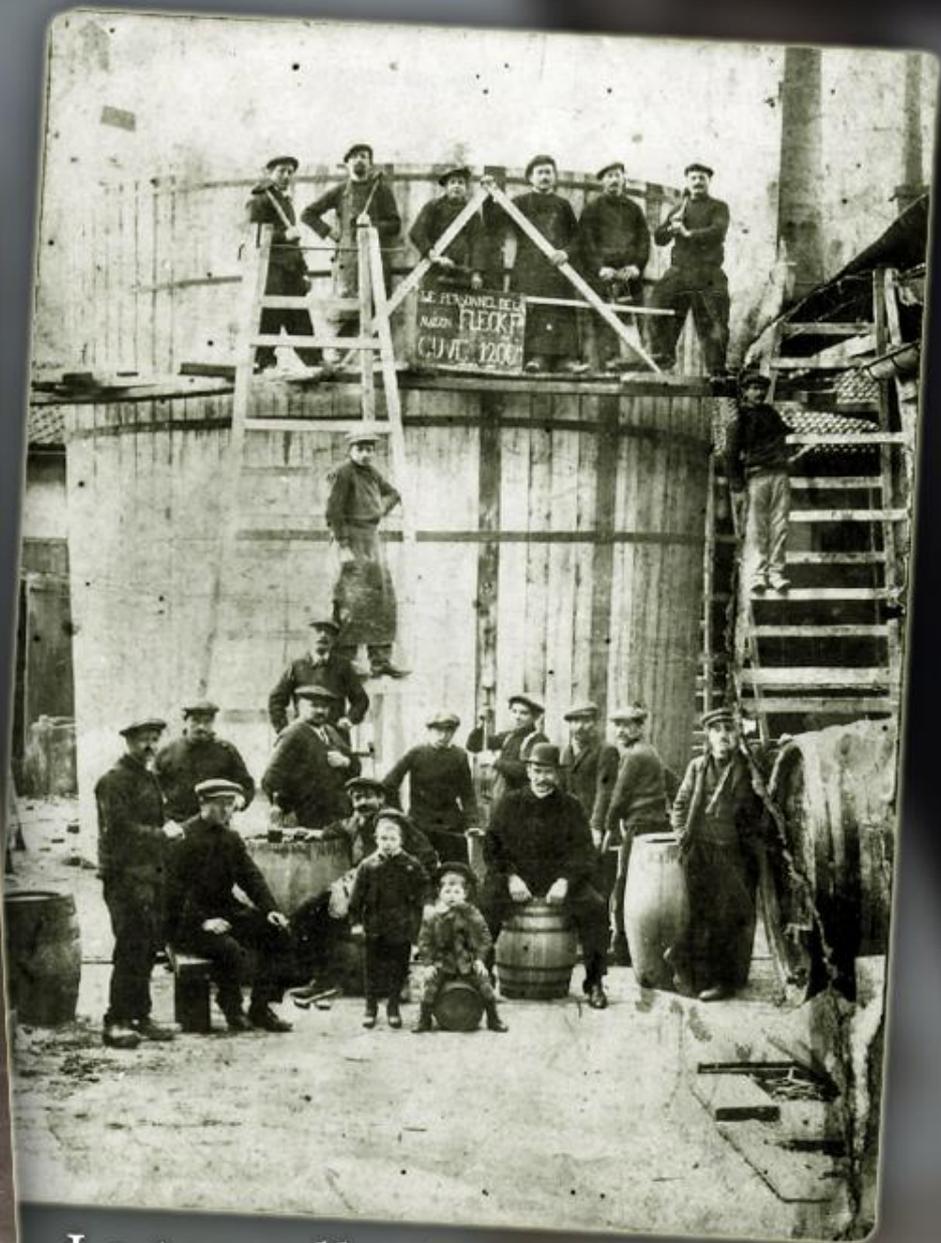
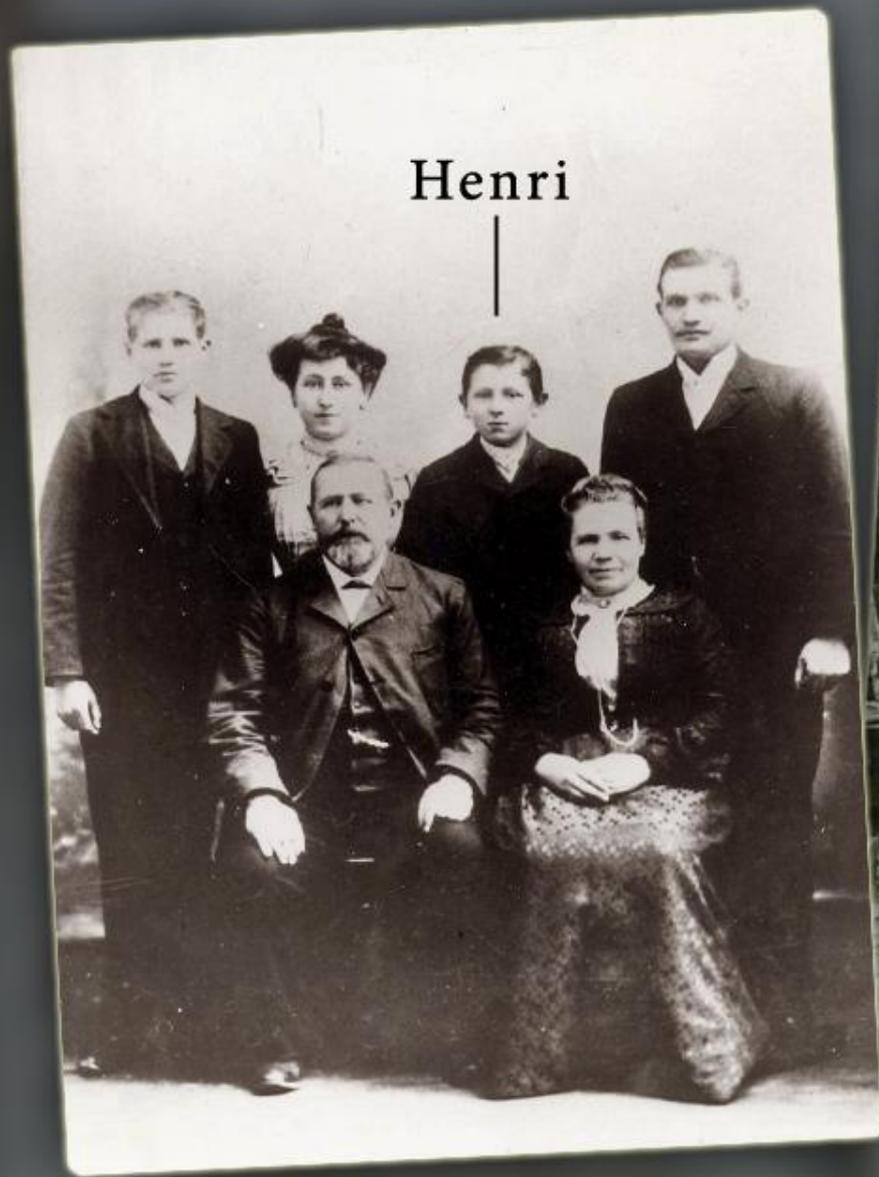
Dans la division 2 se trouve le caveau de la famille Fleck.
Henri Fleck est né en 1888 à Ivry. Son père, Mathias,
était un tonnelier originaire d'Alsace.
Les Fleck étaient domiciliés rue des Champs familiaux,
l'actuelle rue Ledru-Rollin.

HENRI FLECK
MAR DE LOUÏS
26^{ÈME} D'ART
MORT
AU CHAMP D'HONNEUR
LE 9 JUILLET 1915
À L'ÂGE DE 26 ANS

MAURICE
FLECK

M^{ME} FLECK
1852 - 1920
M^{ME} FLECK
NÉE HENRIETTE
M^{ME} FLECK
1853 - 1925
M^{ME} FLECK
NÉE ALEXANDRA

Henri FLECK



La tonnellerie Fleck, à Ivry

Henri FLECK

Devant
la serrurerie
G. Bara

Henri est devenu serrurier.
Sur une photo conservée aux
archives, on le voit poser devant
une entreprise de serrurerie où il a
travaillé, rue Francisco Ferrer. Il est
resté célibataire.



... de l'Art.

Henri FLECK

Ordre

Le Général Sabattier Commandant d'...
4^e Corps d'Armée. Cit. à l'Ordre du Comma
de l'Artillerie dont les noms suivent.

26^e Rég^t d'Artillerie

Fleck Henri - Maréchal des Logis - 6^e Bateria

"A montré dans ses fonctions
"Éclairé, éclaireur qu'il remplit depuis
"de la Campagne les qualités les plus
"de courage et d'entrain!"

Le G^{al} Comd^{ant}
Signé

Lieutenant Colonel C^{dt} le Rég

Illisible



Henri

Citation à l'ordre du commandement de l'artillerie

Henri est incorporé au 26^e régiment d'artillerie, en tant que maréchal des logis. En juin 1915, sa conduite exemplaire lui vaut la citation suivante : « A montré dans ses fonctions de maréchal des logis-éclaireur, qu'il remplit depuis le début de la campagne les qualités les plus brillantes de courage et d'entrain »

Henri FLECK

Un mois plus tard, le 9 juillet, Henri Fleck meurt au combat de
Jonchéry-sur-Vesle, dans la Marne.

Henri



A dix heures du matin, un obus de 105 mm lui a broyer la partie supérieure du corps.

Henri-Joseph Langé est né en 1895.
Il était domicilié en dernier lieu
au 62 rue Molière.



A
LA MEMOIRE
de
Henri Joseph
LANGÉ
MORT POUR LA FRANCE
1915. À L'ÂGE DE 21 ANS
MORT POUR LA FRANCE
1915. À L'ÂGE DE 21 ANS

Henri Joseph LANGE

C'est là que ses parents dirigeaient une entreprise d'épicerie en gros.

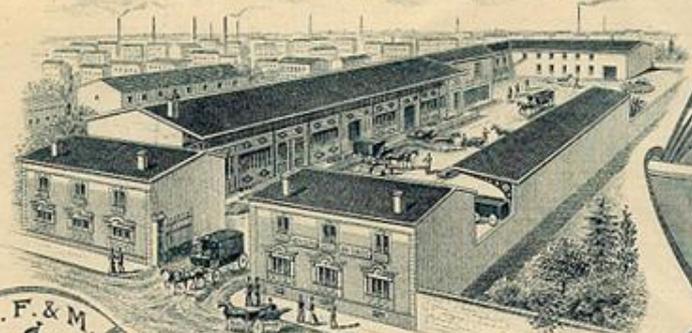
• EPICERIE EN GROS •

TÉLÉPHONE
822-83

PÂTES & CONSERVES ALIMENTAIRES
LÉGUMES SECS
PRODUITS CHIMIQUES

LANGÉ FERRE & MOU
IVRY-PO

62, Rue Molière



Ivry Port, le 17 Mars

Messieurs Hallene
7 Rue de ...

Tout venant former l'opération
entre vos mains pour la somme de
quatre cent cinquante huit francs 20.

Priveau
Paris H. 8. 20

Henri Joseph LANGE

En 1915, il est incorporé comme soldat de 1e classe dans le 156e régiment d'infanterie. Il est mort à l'ennemi lors de la bataille de la Marne, à Beauséjour-Massiges, le 27 septembre. Il avait 21 ans.



Un abri derrière la «Main de Massiges» (Marne)

CITATION
SOLDAT COURAGEUX
ET DÉVOUÉ
TOMBÉ GLORIEUSEMENT
POUR LA FRANCE
LE 27 SEPTEMBRE 1915
DEVANT BEAUSÉJOUR

Sur sa tombe,
division 6, on peut lire
la citation qui lui a été attribuée
à titre posthume : «
Soldat courageux et dévoué,
tombé glorieusement
pour la France le 27 septembre 1915
devant Beauséjour ».

SEPULTURE GUSSE.

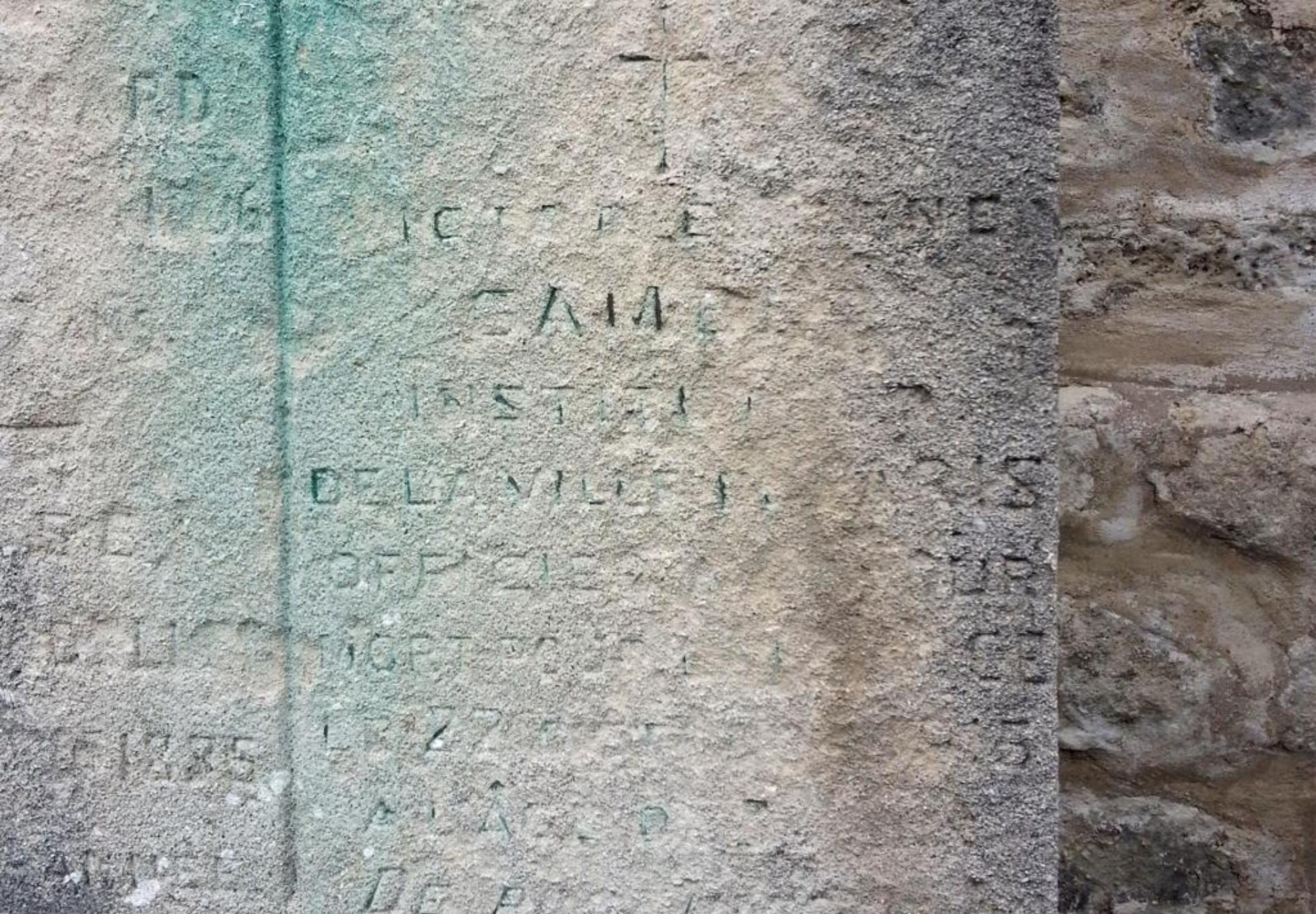


REPOSE

Sur la sépulture de la famille Gusse,
une inscription quasi effacée évoque un
poilu,

QUET
FET
DÉCE

FRANCOI



Victor-Eugène Gambet. Né en 1873 à Montlhéry, Victor-Eugène était instituteur .

Victor-Eugène GAMBET

XXII^e ANNÉE. — N^o 224.

Le numéro : 5 centimes.

VENDREDI 21 AOUT 1903.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL DE LA VILLE DE PARIS

Paris et Départements : Un an, 20 fr. — 6 mois, 10 fr. — 3 mois, 5 fr. | Les abonnements sont reçus chez M. BÉCHER, 11, r. de Clichy, et partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.

Toutes les communications doivent être adressées au Chef du Service du Bulletin municipal officiel, à l'Hôtel de Ville.
Pour les réclamations, changements d'adresse et renouvellements, joindre la dernière bande imprimée du journal.

SOMMAIRE DU 21 AOUT

PREFECTURE DE LA SEINE

Préfectural portant nominations dans le département de l'enseignement primaire.
Occasion de la catastrophe.
Secours aux familles.
Observatoire.
Statistique des eaux.
Refuge-ouvroir municipal.
Convocation de commissions.
Communications diverses.
Avis d'adjudications.
Demandes en autorisation de bâtir.

PREFECTURE DE LA SEINE

Par arrêté préfectoral, en date du 5 août 1903, ont été nommés instituteurs titulaires de 5^e classe et stagiaires dont les noms suivent :

Dejeur (Jessee), en congé pour service militaire.
Denis (Eugène-Paul-Benoît), en congé pour service militaire.
Derruan (Germain), à Vitry (Centre).
Dominique (Marc-Antoine), en congé pour service militaire.
Dore-dot (René-Charles), à Saint-Maur (Centre).
Ducouret (Charles-Aimé), à Saint-Denis (rue du Corbillon, 8).
Dupont (Ernest-Maurice), en congé pour service militaire.
Fournier (Georges-Isidore), aux Lilas (rue des Rosiers).
Gambet (Victor-Eugène), à Paris (rue de la Chapelle, 31).
Gérard (Eugène), en congé pour service militaire.
Germain (Louis-Alfred), à Paris (rue de la Chapelle, 31).
Monnier (André-Auguste), à Aubervilliers (Centre).
Muller (Eugène-Edouard-Joseph), à Clichy (rue d'Alsace, 17).
Nicolandrie (Jean), à Saint-Maurice (Grande-Rue, 49).
Noël (René-Aimable), à Saint-Denis (boulevard de Châteaudun).
Noiry (Elié-René), à Issy-Port.
Parent (Gaston-Edouard), à Champigny (Centre).
Pasques (Maurice-Lucien-Louis), à Montrouge (rue Racine).
Pecqueur (Gustave-Charles-Joseph), à Pantin (rue des Grilles, 37).
Persenet (Louis), à Saint-Denis (cours Bagot).
Petit (Prosper-Jean-Louis), à Montreuil (rue des Ecoles, 32).
Pierre (Philippe), à Bagnolet (Coutures).
Pirot (Auguste-Henri), à l'orphelinat Prévost, à Compiègne.
Plainchamp (Maurice-Octavien), à Saint-Ouen (Gare).
Plé (Charles-Emile-Gabriel), au Kremlin-Bicêtre.
Poissonnier (Albert-Gabriel-Eugène), à Saint-Mandé.
Raboin (Jean-Paul-Ernest), en congé pour service militaire.
Remise (Camille-Eugène-Etienne), à Aubervilliers (rue du Vivier).
Ricard (Albert-Barthélemy), à Vincennes (Nord).
Rizaux (Jules-Clément-Joseph), à Clichy (rue de Naudy).
Roblin (Clovis-Raoul-Armand), en congé pour service militaire.

Titularisation
de l'instituteur
Gambet
(1903)

En 1913, il est promu à l'ancienneté de la 4^e à la 3^e classe. Sa femme Jeanne a donné naissance en 1905 à une fille, Henriette. Incorporé au 102^e régiment d'infanterie, le sous-lieutenant Gambet est blessé au début de la guerre.

Victor-Eugène GAMBET



Ecole militaire
d'aviation de Pau

Il intègre ensuite l'école d'aviation de Pau,
(Pyrénées-Atlantiques.) Pour obtenir leur
brevet, les pilotes devaient effectuer sans
incident un parcours reliant Pau au champ
d'aviation de Pontonx (Landes.)



Victor-Eugène GAMBET



32171 gal
clt

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Gambet*

Prénoms *Victor Eugène*

Grade *M Lieutenant*

Corps *102^e Inf^{ie}*

N^o matricule. *251* au Corps. — Cl. *1899*

Moi *759* *Service 3^e Beau*

à *2 Oct 1915*

Genre de *M Adour Landes*

Blessures de guerre

accident aviation

Né le *9 Mars 1879*

à *Morlaix Finistère* Département *Finistère*

Arr^o municipal (pour les communes de moins de 500 habitants à défaut rue de Lyon), }

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____ *D.C.*

acte ou jugement transcrit le *23 Oct 1915*

à *Pontoux*

N^o du registre d'état civil _____

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Le 22 octobre 1915, Victor-Eugène a un accident d'avion à Pontoux. Il meurt des suites de cet accident à l'hôpital temporaire de la ville.

Fiche militaire individuelle

1916



Dans la crypte du monu
est déposée une plaq
d'Ernest Bergeret. L
feuilles de chêne et de l
de force et de gloire.
1893 à Menthon-S
Haute-Savoie. Son père
et sa m

Ernest BERGERET

La famille s'est ensuite établie dans l'Aisne, puis à Ivry.
Avant la guerre, ils habitent à l'usine Desmarais.



ÉTABLISSEMENTS DESMARAIS FRÈRES
IVRY — 30 Janvier 1910

Les établissements Desmarais frères (1910)

Ernest et ses parents travaillent tous les trois dans cette entreprise.

Ernest BERGERET **Ernest incorpore le 41^e régiment d'infanterie comme sergent.**



Ernest BERGERET En mars 1916, son régiment est positionné en Argonne, au lieu-dit « le Four de Paris ». Ernest trouve la mort le 12 mars.

N° 18 — LA GUERRE EN ARGONNE
LE FOUR DE PARIS et boyau: d'accès aux premières lignes de tranchées



Ernest BERGERET

La médaille militaire qui lui a été attribuée à titre posthume précise les circonstances de son décès : voyant une torpille arriver sur sa tranchée, il aurait sauvé plusieurs de ses subordonnés d'une mort certaine, en les faisant abriter.

LE P

21^e Coz
13^e D
Etat c

10^e Corps d'armée
14^e division
38^e Brigade

41^e Régiment d'Infanterie

Extrait du Journal officiel du 18 mars 1920.

Est inscrit aux Tableaux Spéciaux de la Légion
d'Honneur et de la Médaille Militaire
Pour la Médaille Militaire.

Bergeret Ernest Eugène n^e 1993.
sergent au 41^e R. I.

" Jeune et brave sous-officier, s'offrant
toujours pour les missions dangereuses.
Le 12 Mars 1916 voyant une torpille arriver
sur notre tranchée a sauvé plusieurs
de ses subordonnés d'une mort certaine
en les faisant abriter, tandis que ne
trouvant pas de place dans l'abri,
il restait lui-même dans la tranchée
où il a été tué par ce projectile. a été
cité "

Pour extrait Conforme - Rennes le 23 Mars 1920

Ministère de la Guerre

Par arrêté
des décrets
Officiel
attribuée

S
J

Excellen
toujour
ou cour
particul
son pa

a alençon le
du 10^e Régime

Doc
Le c

143

Ernest BERGERET

Ne trouvant pas de place dans l'abri, il serait resté dans la tranchée où le projectile l'a tué.

814. La Grande Guerre 1914-16.
Visé Paris 814.

Four de Paris (Argonne). Explosion d'un obus.

"Phot. Express."



Ministère de la Guerre

Par arrêté
des décrets
Officiel
attribuée

S
J

Excellen
toujour
au cour
particul
son pr

trouvant pas de place dans l'abri,
il serait resté lui-même dans la tranchée
où il a été tué par ce projectile. a été
cité"

Pour extrait conforme - Rennes le 23 Mars 1920

a Alençon le
du 10⁵ Régime

Dans la section 20 du cimetière se trouve le caveau de la famille Honfroy.

1836 ÷ 1887

SÉPULTURE HONFROY





ALLIANCE
DE SON MARIAGE
ANDRÉ VÉRON
NÉ LE 20 OCTOBRE 1918
À BAILLY-MAZARIN
LE 20 OCT 1948
ÂGÉ DE 28 ANS

A l'intérieur du caveau figure une plaque avec une palme, à la mémoire d'André Véron.

André VERON

Né en 1888 à Arpajon, André était caporal au sein du 8^e bataillon de chasseurs à pied. André est mort pour la France le 28 octobre 1916 à Sully-Saillisel.



Bataille de la Somme (1916)

André VERON



Bataille de la Somme (1916)

1917

Maurice Rivière repose dans le même caveau que Lucien Emery. Maurice naît en 1897 rue du Chevaleret, dans le 13^e arrondissement.

MARGUERITE EMERY
NÉE DENIZE
1873 - 1956

MARCEL NOYER
1901 - 1961

ALICE GUERARD
1912 - 1980

ICI REPOSENT
MAURICE RIVIÈRE
CAPORAL AVIATEUR
TOMBÉ GLORIEUSEMENT
LE 25 FÉVRIER 1917
À L'ÂGE DE 20 ANS.
EN COMBAT AÉRIEN
À L'OUEST DE RULHOUSE

LUCIEN EMERY
CAPORAL AVIATEUR

Maurice RIVIERE

Son père était constructeur de voitures.
Maurice obtient son brevet de pilote militaire le 23 juillet 1916.



Paul RIVIERE, père de Maurice

Maurice



Maurice RIVIERE

« N » signifie que l'escadrille est équipée de *Nieuport*,
des avions de chasse biplans français.
Créée à Villacoublay, l'escadrille est transférée près de Belfort.



Un chasseur *Nieuport 17*
(autochrome, 1917)



Le 25 février 1917, Maurice procède à une mission
de reconnaissance au dessus des lignes ennemies. Il est aux
commandes d'un *Nieuport 17*.

Maurice RIVIERE

Aux environs de la forêt de Lutterbach, un combat aérien s'engage contre un avion allemand.



25 février 1917
à Lutterbach



Maurice Rivière est tué. Il n'a que 20 ans.
Il est inhumé dans le cimetière militaire de Lutterbach.

Maurice RIVIERE

Le monument qui s'y élève représente une colonne brisée, sur laquelle figurent une paire d'ailes, une hélice et des médailles. Ses parents y viendront régulièrement en pèlerinage après la guerre. Sa tombe deviendra même un point de rassemblement patriotique : en 1917 puis en 1942, des fleurs tricolores y seront déposées en cachette, la nuit.

Ancien
cimetière militaire
de Lutterbach



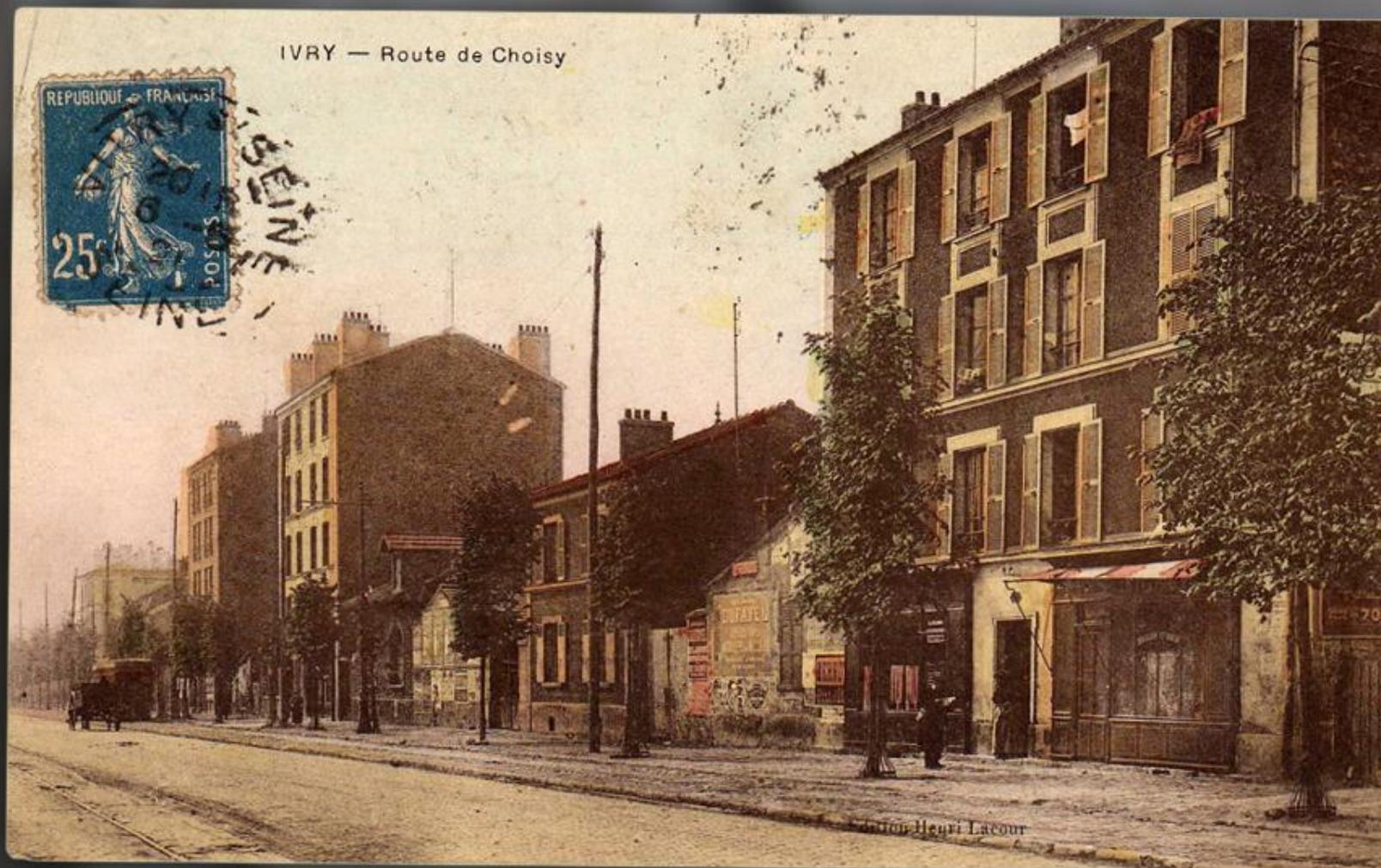
1918

Roger Nugier est enterré dans la division n°2. Né en 1897, il est le fils de Pierre et Sophie Nugier, brocanteurs. Les Nugier demeuraient à Villeneuve-Saint-Georges.

PIERRE NUGIER
NÉE SYDALLE
MOULIN
1865 - 1916

ROGER NUGIER
9^e DRAGONS
MORT POUR LA FRANCE
ARMANCOURT (SOMME)
1897 - 1918

Roger NUGIER

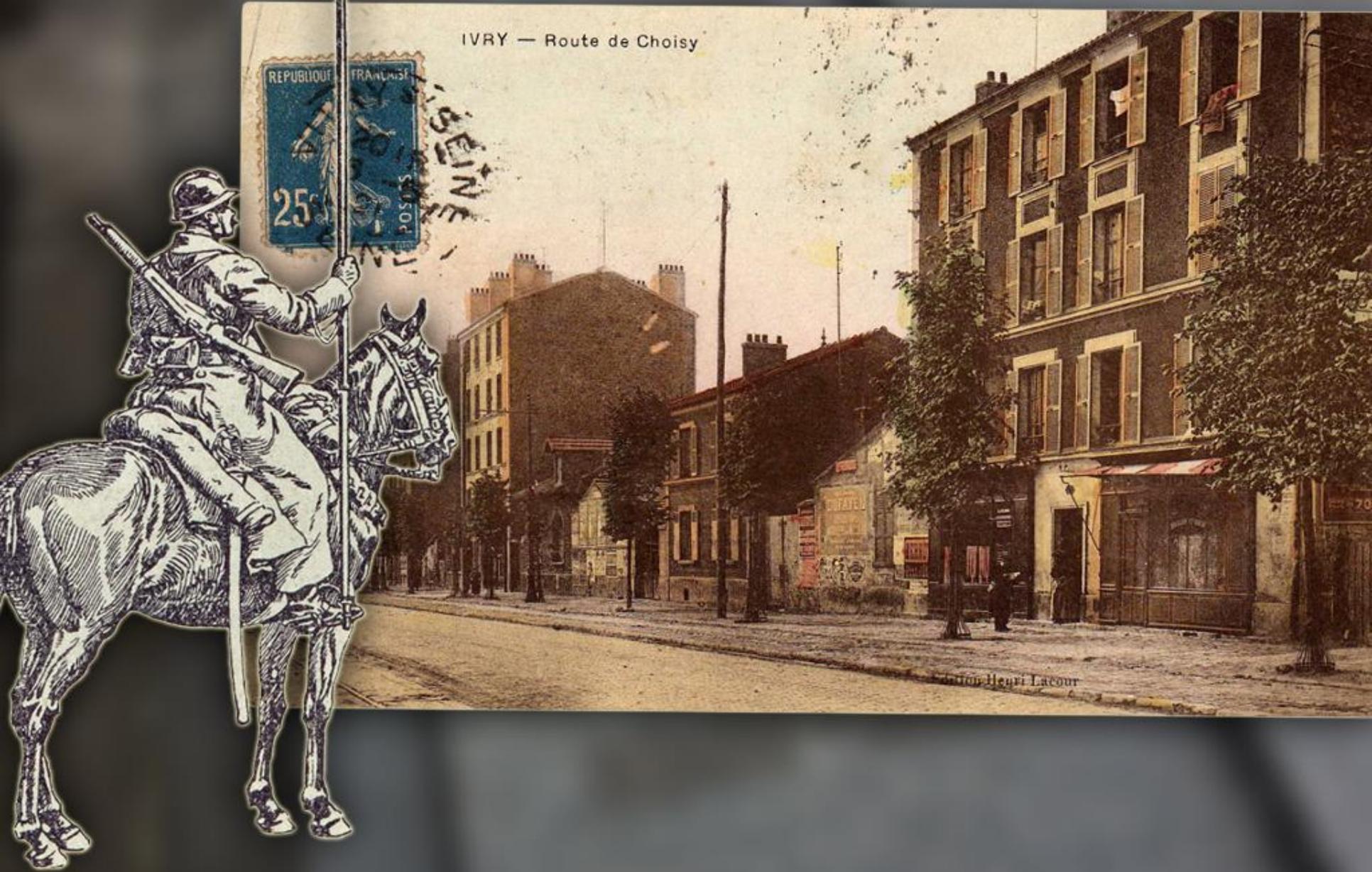


La route de Choisy (actuelle avenue de Verdun)

Avant la guerre, Roger habitait route de Choisy, à Ivry. Il était célibataire.

Roger NUGIER

Roger est incorporé comme soldat de 2^e classe, au sein du 9^e régiment de dragons.



Roger NUGIER



En mars 1918, cette unité de cavalerie est engagée dans la Somme, où les Allemands ont déclenché une offensive et se rapproche d'Amiens, un nœud de communications vital.

Roger NUGIER

Entre Roye et Montdidier, le 27 mars, les poilus livrent des combats désespérés, à un contre cinq.



Les pertes sont lourdes : après ces combats, le journal de marche du régiment enregistre 30 blessés et 65 disparus, dont le soldat Nugier, mort à Armancourt.

Montdidier (Somme, 1918)

Roger NUGIER



Entre les lignes, dans la Somme (1918)

ROGER
HOHL
1914 - 1920

MARIUS HOHL
MORT AU CHAMP D HONNEUR
1887 - 1918

Dans la division 8 du cimetière, on trouve une inscription à la mémoire de Marius Hohl, « mort au champ d'honneur ». Marius est né en 1887 chez une sage-femme de la rue Rochechouart, dans le 9^e arrondissement. En 1912, il épouse Anaïs Missonnier.

Marius HOHL

Marius est sergent au sein du 204^e régiment d'infanterie.
Au printemps 1918, il est sur le front de l'Aisne.



Au début du mois d'avril, les journées sont relativement calmes mais l'ennemi bombarde de façon intermittente le village de Quierzy.

Un village dans l'Aisne (1918)

Le 5 avril, l'artillerie ennemie se montre plus active que les jours précédents. Ces bombardements tuent deux soldats, dont le sergent Hohl, et en blessent 9 autres.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>Emplacements des <i>2^{de}</i>.</p> <p>19^e C^o à gauche, 18^e C^o au centre, 17^e C^o à droite.</p> <p>Le 6^e B^o va occuper en 2^e ligne les emplacements laissés libres par le 5^e B^o.</p> <p>Ces relèves s'effectuent sans incident.</p> <p>Le 5 avril.</p> <p>L'ordre de relève pour les <i>2^{de}</i> est transmis aux <i>2^{de}</i> (annexes 2-1988).</p> <p>L'artillerie ennemie se montre plus active que les jours précédents, notamment sur les concentrations servies.</p> <p>Dans la nuit du 4 au 5, le 11^e B^o relève en 2^e ligne le 6^e B^o qui va occuper les emplacements des 11^e B^o à Lombard et Gigancourt.</p> <p>Les C^o du 11^e B^o en 2^e ligne sont placés comme il suit:</p> <p>11^e C^o à gauche, 13^e C^o à droite, 15^e C^o au centre.</p> <p>La C^o relève par la C^o en 2^e ligne et remplace la C^o en 1^{re} ligne.</p> <p>Ces relèves sont terminées à 0^h45 sans incident.</p> <p>Des pertes ont été au cours de cette journée de:</p> <p>2 tués et 9 blessés.</p>

MODÈLE A		(1) 204 ^e RÉGIMENT D'INFANTERIE				
Instruction administrative		du 5 décembre 1914				
L'Infanterie de corps.		ÉTAT NOMINATIF				
Des Officiers, Sous-Officiers et Soldats tués, blessés, faits prisonniers ou disparus pendant l'opération de Guisey le 5 avril 1916.						
NOMS	ÉTAT	ILLESÉS	PRISONNIERS	DISPARUS	CHEVAUX tués ou blessés	OBSERVATIONS
Borciet Emile						
Hohl Marius						
Bernard François	soldat	1				
Stellard	soldat	1				
Jatteau Emile	soldat	1				
Trivost Aimé	soldat	1				
Lacize Marcel	soldat	1				
Delamont Louis	soldat	1				
TOTAUX		5	0			
TOTAL GÉNÉRAL				11		

DUCHEFDELAVILLE
12 FEVRIER 188
30 DECEMBRE 191

EUGENE
DUCHEFDELAVILLE
1883 - 1935

MME
DUCHEFDELAVILLE
NEE MELANIE VINCENT
1857 - 1936

MARCELLE
DUCHEFDELAVILLE
1912 - 1992

DUCHEFDELAVILLE
17 MAI 1898
17 MAI 1918

MME
DUCHEFDELAVILLE
NEE JEANNE BELLOC
1884 - 1935

HENRI
DUCHEFDELAVILLE
1905 - 1949

MICHEL
DUCHEFDELAVILLE
1933 - 1987



A LA MEMOIRE DE
HENRI DUCHEFDELAVILLE
MORT POUR LA FRANCE EN BELGIQUE LE 17 MAI 1918
A L'AGE DE 40 ANS

FAMILLE
DUCHEFDELAVILLE

Dans la division 9bis,
une tombe porte une
inscription à la mémoire
d'Henri Duchefdelaville,
ainsi qu'une palme en
bronze.



Henri DUCHEFDELAVILLE

Henri est né en 1879 à Ivry, rue du Liégat,
l'actuelle avenue Danielle Casanova.



Morel, édit., Ivry

Ivry. — Carrefour des rues du Liégat, du Nord et Victor-Hugo

Rue du Liégat (actuelle avenue D. Casanova)

Devenu jardinier, comme ses parents, il se marie en 1904 avec Jeanne,
à la mairie du 12^e arrondissement,

Henri DUCHEFDELAVILLE

et s'installe ensuite à Créteil. En 1914,
Henri a 35 ans. Il est mobilisé comme
soldat de 2^e classe



Créteil

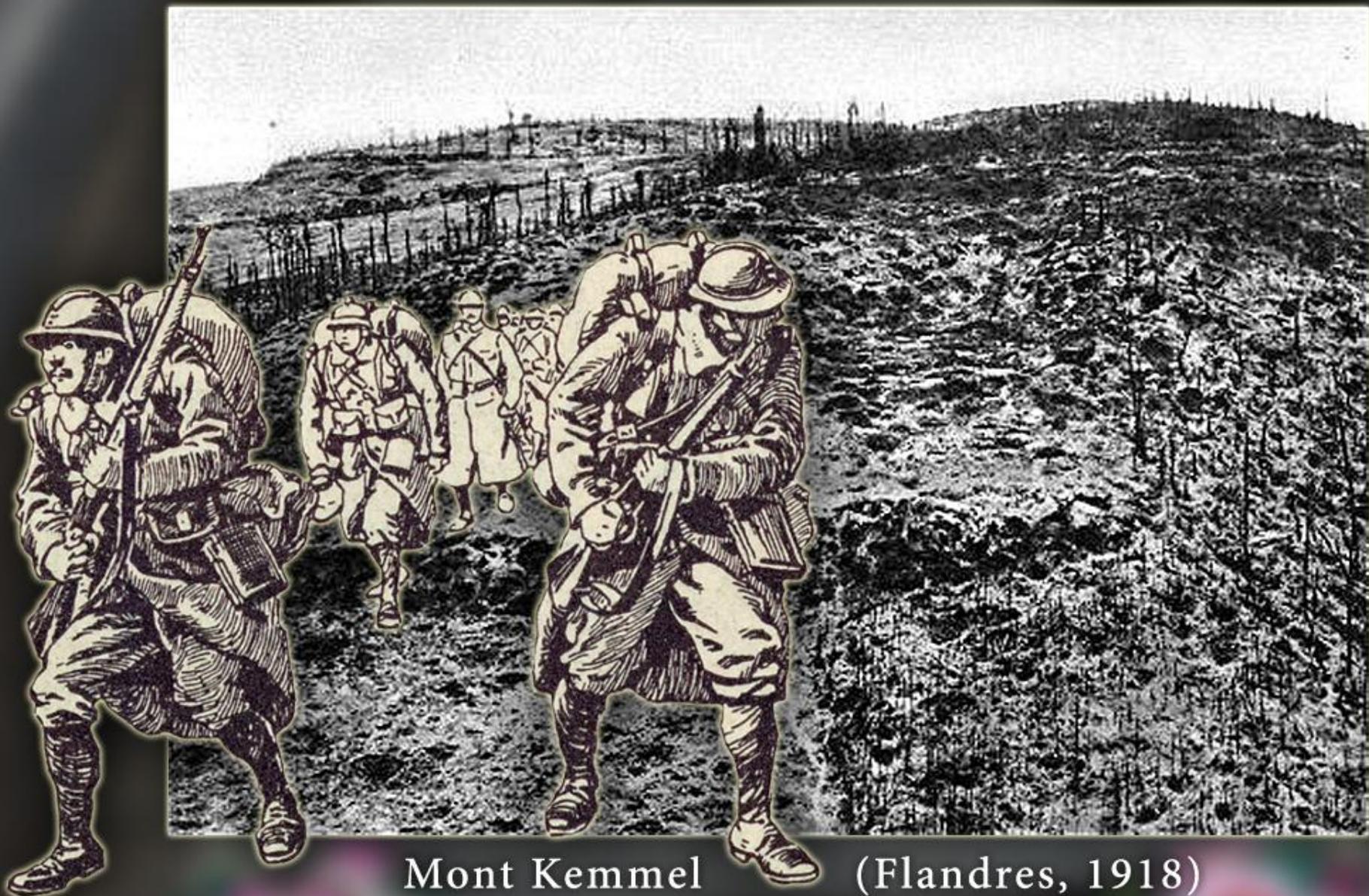
Henri DUCHEFDELAVILLE

dans le 297^e régiment d'infanterie. Le 12 avril 1918, ce régiment quitte l'Oise pour la Belgique,



Henri DUCHEFDELAVILLE

où les Allemands lancent une offensive dans les monts de Flandres.



Mont Kemmel (Flandres, 1918)

Les mitrailleuses allemandes causent de lourdes pertes.

Henri DUCHEFDELAVILLE

Le 10 mai, le régiment reçoit pour mission de s'emparer de la totalité du point d'appui de Butterfly.



Henri meurt le 17 mai, des suites des blessures reçues sur le champ de bataille.



Le caveau de la famille Liénard se trouve dans la section 14 du cimetière.

A l'intérieur, une inscription rappelle le souvenir d'Albert-Auguste Liénard.



Albert-Auguste LIENARD

Albert-Auguste est né en 1889 quai d'Ivry, où ses parents dirigeaient un chantier de bois.

Quai d'Ivry



Son grand-père, Jean Baptiste Liénard, était un ancien maire d'Ivry.

Liénard,

Bois à ouvrer

31, Quai d'Ivry,

IVRY, (Seine)

MAIRIE D'IVRY-S/S
(Seine)
ENTRÉE

21 FEV. 9

No. 77
BURE

J'ai
Mon
rue
les
alent
et do
Jamb
Si M
naiss
bien

Albert-Auguste LIENARD

Albert Liénard rejoint le 52^e régiment
d'infanterie coloniale.



Liénard,
Bois à ouvrer
31, Quai d'Ivry,
IVRY, (Seine)

MAIRIE D'IVRY-S-S
(Seine)
ENTRÉE

21 FEV. 9

No. 77
BURE

J'ai
Mon
rue
les
alent
et do
Jamb
Si M
naiss
bien

Albert-Auguste LIENARD

En mai 1918, ce régiment quitte la Lorraine pour la vallée de la Marne.



En effet, après leurs échecs dans la Somme et dans l'Oise, les Allemands projettent d'y enfoncer le front allié affaibli. Le 31, les troupes allemandes atteignent les rives de la Marne près de Château-Thierry. La route de Paris est directement menacée.

La Marne à Château-Thierry (1918)

Albert-Auguste LIENARD

Les unités dépêchées dans la région combattent
aux côtés d'Américains.



Le 10 juin, à 3h45 du matin, les Allemands attaquent
le 52^e régiment d'infanterie coloniale sur sa droite. Des soldats
allemands crient « Good night ! » pour tromper les Français,
mais ces derniers ne se laissent pas duper.

C 15138 00000 MEU 69444

Essômes-sur-Marne (1918)

Albert-Auguste LIENARD

A la fin de la journée, la position du régiment n'a pas varié, malgré la perte de 21 hommes, dont le sergent Liénard, mort à Essômes-sur-Marne.



Cimetière franco-américain d'Essômes (1918)

Simon Guénin est le frère d'Armand, mort en 1914 dans la Meuse. Il a été incorporé comme soldat de 2^e classe au 127^e régiment d'infanterie, 8^e compagnie.

ARMAND GUENIN - SIMON GUENIN
22 Ans 22 Ans

Mort pour la PATRIE Mort pour la PATRIE
8. Sept. 1914 11. Juin 1918
PARGNY (Meuse) combats de AISNE

Ce régiment prend part à la bataille de l'Aisne. Simon est détaché comme agent de liaison. Chargé de transmettre les informations, les agents de liaison couraient d'une tranchée à l'autre et prenaient de très gros risques.



Simon GUENIN

Blessé, Simon meurt le 12 juin 1918, à l'hôpital complémentaire d'armée 44, à Senlis (Oise). Une citation lui a été attribuée : elle souligne le courage, l'énergie et le dévouement montré dans l'accomplissement de ses fonctions. Il sera inhumé à Ivry après la guerre, en 1921.

186

21^e C
13^e C
Etat

Grand quartier général
des armées
du nord et du nord-est.
Éto

au G. Q. G. le 17 juillet 1918.

2^e Com
Com
du

Ordre n° 8.480 "D" (extrait)

La Médaille Militaire a été
conférée au soldat **Guenin Simon** n° 13.660.
(active) de la 8^e C^{ie} du 13^e Régiment infanterie

" Détaché comme agent de liaison, pendant
les récentes opérations, a fait preuve de
courage, d'énergie et de dévouement dans
l'accomplissement de ses fonctions. a été
blessé grièvement remplissant sa
mission "

Pour prendre rang du 11 juin 1918.
J.O. du 30-11-1918 page 10341

So.
Le

La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme
Le 1^{er} mai 1919

C. S.
Com

Né en 1898, René Mortier a aussi combattu lors de la Première Guerre mondiale. Fils de Louis et Blanche Mortier, il était célibataire et habitait au 12 de l'actuelle rue Jean Poulmarch.

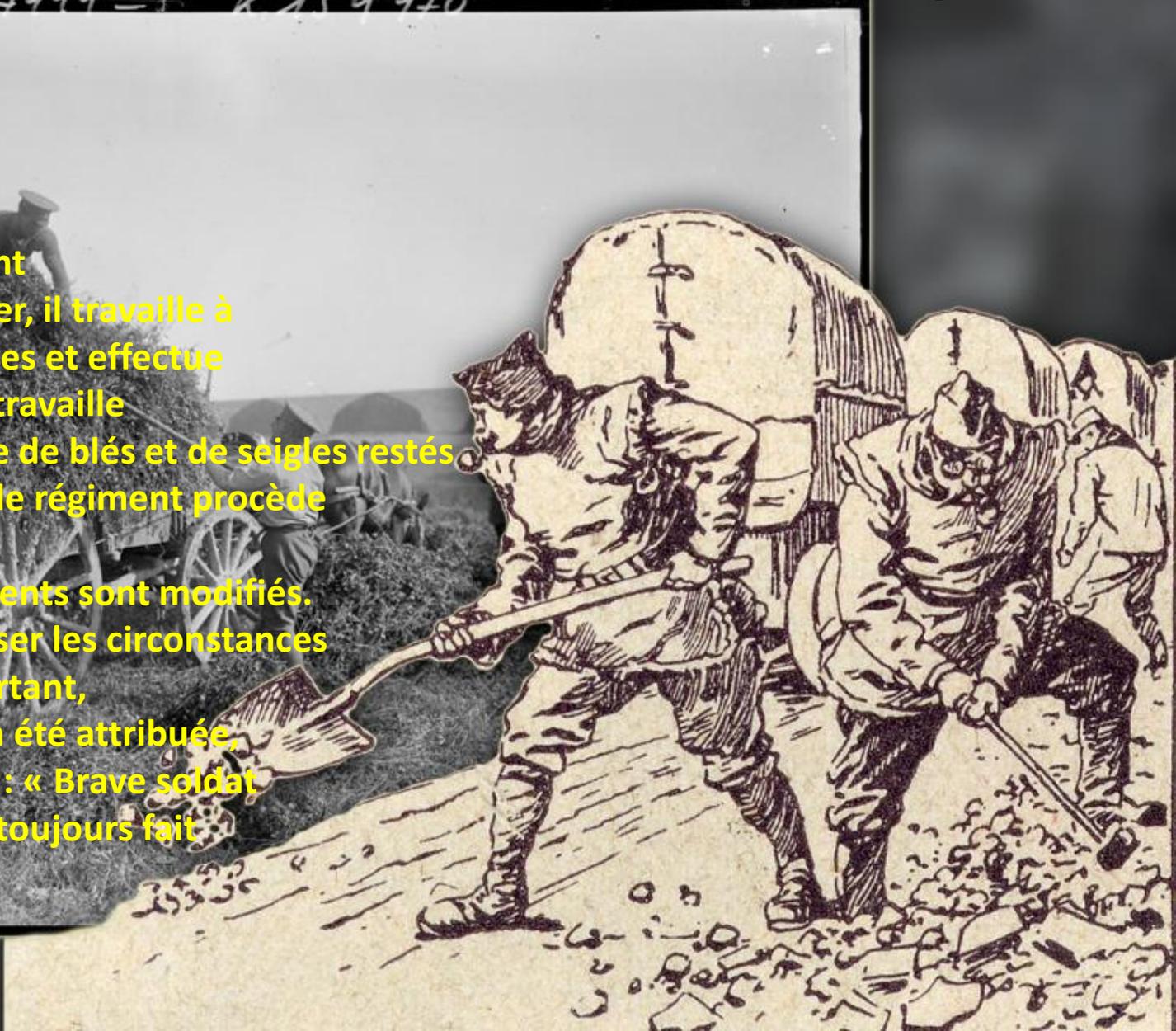


René MORTIER

Il intègre le 82^e régiment d'infanterie comme soldat de 2^e classe.
En août 1918, ce régiment se trouve dans
la Montagne de Reims.

206 47999 - K 159 970

Le 10 août : « Le régiment continue à se reconstituer, il travaille à la restauration des villages et effectue des travaux agricoles. Il travaille en particulier à la récolte de blés et de seigles restés sur pied ». Les 17 et 18, le régiment procède à des manœuvres de tanks, les cantonnements sont modifiés. Rien ne permet de préciser les circonstances de la mort de René. Pourtant, la médaille militaire lui a été attribuée, avec la citation suivante : « Brave soldat courageux et dévoué. A toujours fait vaillamment son devoir. Tué glorieusement le 13 août 1918 ».



11 novembre 1918
L'armistice

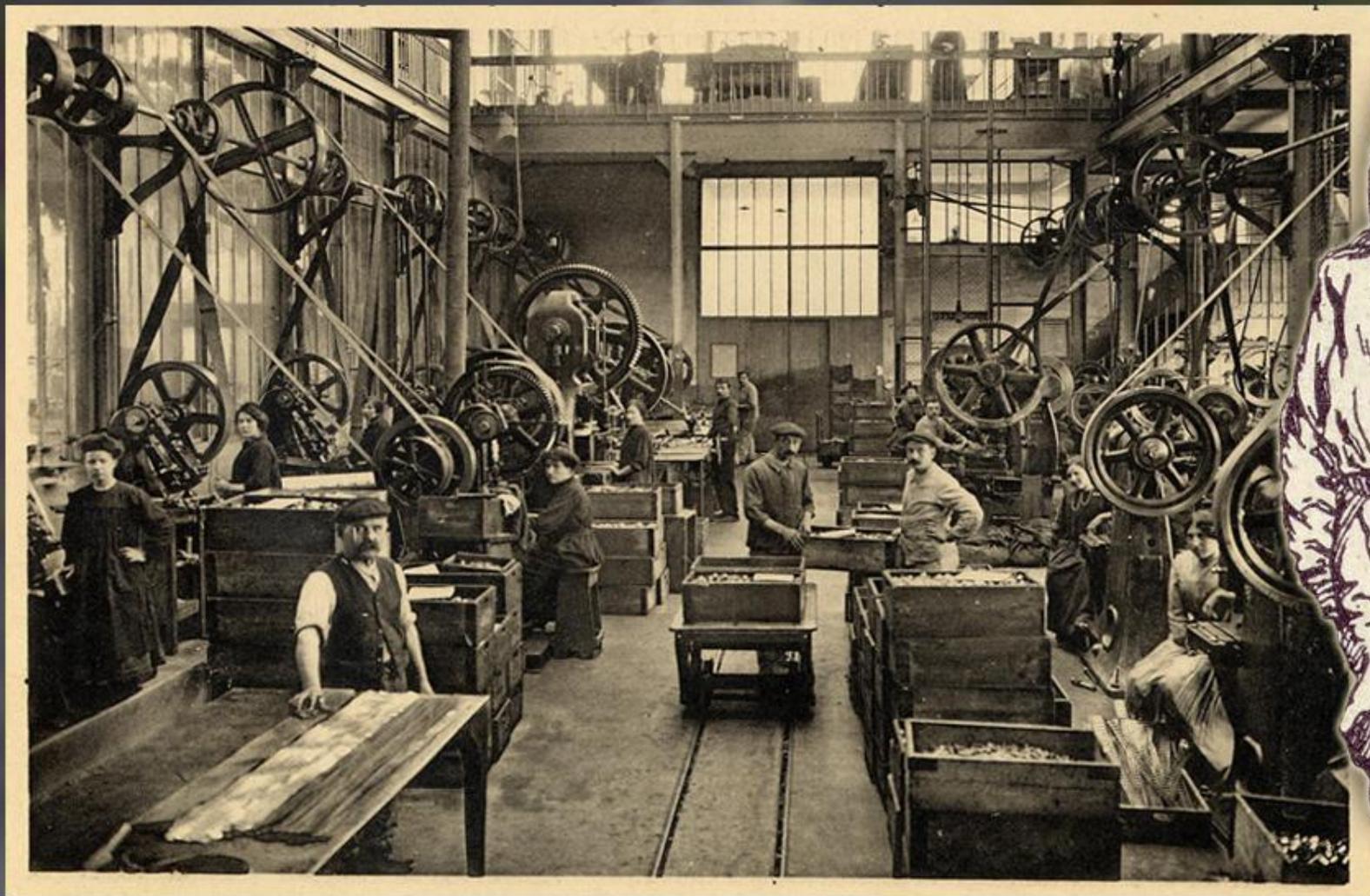
A photograph of a gravestone for Jules Fiévet. The stone is a light-colored, rectangular plaque with a slightly irregular top edge, mounted on a weathered wooden post. The plaque is set on a bed of grey gravel. To the left of the stone is a circular arrangement of purple and pink flowers. To the right is a larger, more elaborate arrangement of red, white, and pink flowers with green foliage. The background shows a concrete curb and some dark, leafy plants.

ICI RÉPOSE
JULES FIEVET
DÉCÉDÉ LE
19 NOVEMBRE 1918
RÉGRETS

Ici repose Jules Fiévet, décédé le 19 novembre 1918. Regrets.
Telle est l'inscription gravée sur une plaque visible au monument aux morts. Qui était cet homme, décédé une semaine après l'armistice ? Jules Fiévet est né en 1886 à Aubervilliers. En 1905, il épouse Louise à la mairie de Saint-Denis.

Jules FIEVET

Mobilisé au sein du 2^e régiment de cuirassiers, il est détaché à l'usine de la Compagnie générale d'électricité, à Ivry.



Détaché sous le régime de l'article 6
à la Compagnie générale d'électricité

En novembre 1918, il est frappé de « congestion pulmonaire grippale ».

Jules FIEVET

Jules est admis à l'hôpital
auxiliaire 76, dans les locaux
de la brasserie Richard,
route Stratégique. Il y
décède le 19 novembre, une
semaine après l'armistice.



Hôpital auxiliaire n°76
(Brasserie Richard frères)

Jules FIEVET

En 1920, la mairie reçoit un diplôme devant être remis à sa famille.

DÉPARTEMENT
DE LA
SEINE

Canton d'Ivry

TÉLÉPHONE :

2 lignes { Gobelins 25-93
Ivry 2-29



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Ville d'Ivry-sur-Seine

L'acte de décès de Jules ne portant pas la mention « Mort pour la France », le maire demande au 2^e régiment de cuirassiers s'il faut suspendre la remise du diplôme.

Ivry le 5 octobre 1920

*À Monsieur le Commandant le 2^e Rgt de Cuirassiers
à Paris*

Monsieur le Commandant,

J'ai l'honneur de vous informer qu'il est parvenu à la Mairie d'Ivry-sur-Seine un diplôme devant être remis à la famille du soldat Fievet Jules décédé le 19 novembre 1918 à Ivry-sur-Seine

et dont l'acte de décès ne mentionne pas la mort pour la France

Jules FIEVET

2^e RÉG^t de GUIRASSIERS

Fait retour à Mr. le Maire d'Ivry s/ Seine.
en l'informant que aucune mention n'est
faite sur les pièces m^l de l'intéressé de "Mort pour
la France". lequel est décidé étant détaché
sous régime de l'art. 6. à la Co. g^l d'électricité à
Ivry des suites de congestion pulmonaire grippe.
Néanmoins l'intéressé ^{il est} ~~est~~ décidé avant
son renvoi dans ses foyers et appartenant quoique
détaché et ne faisant pas campagne au 2^e Régiment
il conviendrait que le diplôme soit la
propriété de sa famille.

Paris le 9 octobre 1920

Le Chef de Bureau des Effectifs



Le commandant lui répond que, Fiévet étant décédé avant sa démobilisation, et appartenant - quoique détaché - au régiment, il convient de donner le diplôme à sa famille.

Photos :

Bibliothèque nationale de France, fonds Rol et Meurisse

Archives municipales d'Ivry-sur-Seine